

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and Etats-Unis, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration:

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

LES ELECTIONS D'HIER

Cela va mal, décidément, pour les vieux partis. A Kingston et dans l'île-du-Prince-Édouard, une combinaison savante a permis l'élection simultanée, sans consultation populaire, de M. Drayton, le nouveau ministre des Finances, et du chef de l'Opposition, M. MacKenzie King; mais, dans le reconstructions où il y a eu lutte, le résultat a été dans l'ensemble désastreux pour "les fortes lignes de parti".

Nous ne prétendons pas que les résultats soient partout les meilleurs. Nous constatons seulement que les vieux cadres politiques se brisent et que c'est un fait dont doivent tenir compte tous les hommes qui s'intéressent à l'action électorale et parlementaire.

Des groupes importants ne trouvaient plus dans les anciens partis, à demi assimilés depuis longtemps, rapprochés et partiellement fondus par la guerre, d'expression à leurs sentiments ou à leurs intérêts. De cette situation devait nécessairement surgir les formations politiques nouvelles.

C'est une révolution politique qui s'affirme. Elle peut être grosse de conséquences pour le Canada et pour notre race, en particulier. A nous donc d'étudier de près la situation nouvelle et de chercher à en tirer le meilleur parti pour le bien général.

Omer HEROUX.

BILLET DU SOIR

ENTRE ENNEMIS

Cette scène d'Irlande, telle que la raconte un voyageur de retour d'Irlande où il a passé plusieurs mois à titre d'officier portant l'uniforme anglais, — il en garantit l'authenticité, — laisse voir que, si les hostilités politiques y sont fortes, le sentiment de race est encore plus fort et, à certaines heures, unit les ennemis les plus acharnés.

Or, dans ce pays, dans une petite ville irlandaise, parlant en deux camps, loyaliste et nationaliste, venant à l'encair de quelques tonnes de foin à l'abri dans une grange. Deux ennemis se les disputaient, haussant les épaules au point que la vente en prit un intérêt singulier. Dan Gallagher et James McNiece étaient de vieux adversaires, — l'un était nationaliste, l'autre, ulsterite, — mais cette rivalité n'empêchait pas l'acharnement qu'ils mettaient à faire vendre à un prix si élevé quelques misérables boîtes de méchant foin. Gallagher, enfin, fut le dessus. Mais un officier de la police anglaise, Irish Royal Constabulary, intervint et déclara son intention de confisquer le foin pour des raisons d'Etat.

Cela expliquait tout. Il devait y avoir des armes cachées dans le foin, et tandis que Gallagher avait voulu le acheter pour les "rebels", dont il était le chef, McNiece lui, avait voulu en assurer la propriété aux volontaires de l'Ulster "loyal".

Le soir, tous deux se rencontrent dans une auberge, en territoire neutre. McNiece interpelle Gallagher: "Dan, je suis orangiste et protestant, et tu es papiste, rebelle, nationaliste; mais, entre nous, je te dis que j'aurais préféré le voir mettre la main sur les fusils cachés dans le foin que de les voir aller aux Anglais. Le gouvernement du pays, tu sais, c'est une disgrace!" "Donne-moi la main, McNiece, dit Dan, je t'assure que, quand j'ai mis à l'encair plus fort que toi, ce n'était pas par méchanceté!" McNiece écarte son verre de whisky, tend la main, Gallagher la prend et les deux ennemis, maintenant amis, se donnent une franche poignée de mains. "Dis-moi donc, McNiece, entre nous", dit Gallagher à McNiece, "tu n'as jamais pu savoir combien il y avait de fusils de fusils dans le foin?" McNiece répond, tout bas, tout bas, après un coup d'oeil autour de lui: "Vingt beaux, Dan, vingt du dernier modèle, comme les soldats en ont, avec 400 livres de cartouches à balles." "Diable!" s'écrie presque Gallagher, "diable, c'est fâcheux que nous n'ayons pu mettre la main dessus, toi ou moi! N'importe qui de nous deux ou de nos gars aurait pu faire du bel ouvrage, avec vingt beaux fusils comme ça! Ce qui

nous contrarie, c'est que la police n'a maintenu tout ça pour elle!" "Maudite soit la police!" grommela le protestant orangiste, le loyaliste James McNiece.

Il n'est pas étonnant, si les Ulstermen et les Sinn-Feiners sympathisent ainsi sur le dos de la police tout en se donnant de grands coups de shillelagh, que John Bull ne sache plus sur quel pied danser la gigue irlandaise!

PATRICK.

LE CONGRÈS DU TRAVAIL

PROBLEMES QUE CETTE ASSEMBLEE QUI SE REUNIT MERCREDI, A WASHINGTON, DEVRA RESOUDRE.

La conférence internationale du travail s'ouvre à Washington mercredi. Elle est convoquée sous l'empire du traité de paix. C'est donc par conséquent la première réunion de ce genre.

Cependant, comme le note, dans le supplément hebdomadaire du New-York Evening Post, M. John B. Andrews, secrétaire de l'Association américaine de législation ouvrière, on aurait tort de regarder l'idée qui préside à cette réunion comme une innovation. Dans le passé, en de solennelles assemblées, des représentants ouvriers ont discuté des projets de réforme internationale, voire même avec les délégués officiels, de divers gouvernements. Bien plus! dans plusieurs pays on a pourvu par la législation à la mise en vigueur des vœux ou des desiderata exprimés dans ces congrès. Ce qu'il y a de réellement nouveau dans le congrès de Washington, c'est le traité de paix pourvu à des réunions périodiques nationales invitées à y être présentes et ayant répondu à l'appel sont en nombre exceptionnel. Parmi les nations qui comptent comme nombre, comme richesses et comme influences, seuls les ennemis de l'Entente n'auront pas voix au chapitre. Les Etats-Unis se trouvent dans une situation très bizarre. La réunion a lieu chez eux, mais comme le traité de paix n'est pas encore ratifié, ils n'y ont pas de délégués. La maîtresse de la maison est exclue de la table du banquet, comme dit M. Andrews; mais il est peut-être téméraire de parler au présent, le traité pouvant être adopté d'ici la fin de la réunion, terminant de la sorte cette chinoiserie. Sur la portée de la législation qui sera adoptée à cette conférence, il convient de ne se point faire d'illusions. Chaque pays devra, en effet,

soumettre à son parlement les décisions auxquelles on se sera arrêté à la conférence et elles n'auront force de loi que si elles ont été ratifiées comme les projets ordinaires présentés suivant la procédure d'usage au parlement de ces divers pays. Bien mieux, dans les Etats fédéraux, cette législation ne pourra pas être imposée par le gouvernement central, mais devra être adoptée par l'assemblée législative de chacun desdits Etats.

Au reste, il est improbable que toutes les nations représentées se trouvent au même diapason, qu'il y ait accord parfait sur les questions précises les plus essentielles et d'une répercussion plus vive sur la situation économique collective des nations, d'une part, et sur celle des travailleurs individuels, d'autre part.

Nous avons noté récemment à propos de la mort prématurée (qui, entre parenthèses, nous étonnait fort) du comte Terouchi les difficultés japonaises. Les ouvriers et les capitalistes ne s'entendent pas. Les premiers veulent le maximum des concessions faites à leurs camarades des autres pays; les seconds prétendent que pareilles concessions équivalraient à la ruine sans appel de l'industrie japonaise. Le désaccord a lieu précisément au sujet des questions des heures de travail et de l'âge des travailleurs. Les syndicats ouvriers les ont toujours mises en tête de liste et ils les considèrent, avec raison, comme deux des plus fondamentales. Ajoutons à la comte de Mun, avec le groupe qui l'entourait, avait donné aussi toute son attention à ce problème, particulièrement en ce qu'il affectait le repos hebdomadaire et l'emploi des femmes dans des industries exigeant des forces adossées de leur sexe, et le labour de nuit avec les dangers moraux et physiques sérieux qu'il comportait. M. de Mun avait déjà provoqué la tenue de plusieurs congrès internationaux. Mais la difficulté n'avait pas été vaincue. On était simplement rendu compte qu'il faut, en pareilles matières, une législation internationale pour que la situation économique de la nation, qui fait de la législation ouvrière bienveillante et avancée, n'en soit pas défavorablement affectée dans la course qu'elle livre à des concurrents, moins empreints d'idées humanitaires, pour la conquête des marchés du monde. Le temps et la réunion de cet important congrès de Washington ne semblent avoir rien modifié la situation, puisque M. Andrews est d'avis qu'il sera encore impossible d'en arriver à un accord parfait s'étendant également à toutes les nations à ce sujet. Un des concurrents les plus redoutables de toutes les nations européennes refusera, en effet, de s'y rendre (il ne s'agit pas évidemment ici des délégués ouvriers du Japon), de même qu'une nation en tutelle, l'Inde, qui ne parle probablement pas pour elle-même, mais pour ses exploitants britanniques.

C'est M. Andrews, de dernière heure qui viennent de parvenir au comité d'organisation de Washington (qui a mûché au congrès son travail, pour employer une expression familière) de la part du gouvernement des Indes et du Japon indiquent que ces nations devaient être classées, la première dans la classe "C" et la seconde dans la classe "B", dans la répartition des grandes nations du monde dans les trois catégories A, B, C. L'Inde, par exemple, fait observer qu'il est très difficile de faire faire à l'ouvrier indien un travail continu pendant un nombre d'heures consécutives relativement court. Et le Japon, semble-t-il, ne voit pas le moyen de cesser pour le moment l'emploi dans les industries des enfants de dix à douze ans et ne croit pas que l'époque soit proche où l'âge pourra être avancé à treize.

D'après les rapports qui ont été préparés pour être soumis au congrès, l'un des principaux problèmes à trancher sera en effet celui des heures de travail. La journée de huit heures est en vigueur dans seize pays, sans compter l'Etat australien des Nouvelles-Galles du Sud. Les nouveaux Etats de Tcheco-Slovaquie, de Finlande et de Pologne ont adopté la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures. Dans plusieurs autres pays, cette loi a été adoptée il y a quelques années et est entrée en vigueur pendant la guerre ou même depuis, comme dans le cas de la France, de l'Autriche et de l'Allemagne, mais on n'est encore loin de l'uniformité universelle. Pour ce qui est du travail des enfants, on a élevé l'âge à quatorze ans presque partout, et dans certaines provinces du Canada à seize (chez nous pour les enfants illettrés); mais de ce côté aussi, tous les pays sont loin d'être d'accord et en est d'autres que le Japon et les Indes, soit notamment la Roumanie et l'Espagne, qui n'ont même pas encore fixé le minimum à quatorze ans.

On aura de la difficulté à s'entendre sur toutes ces questions. Et à cela quoi de plus naturel? Il est entendu, en effet, qu'il faut protéger la santé des individus contre les exactions de patrons d'industrie trop rapaces et que celle loi ne pourra être effective que lorsqu'elle mettra les patrons d'industrie dans toutes les parties du monde sur un pied d'égalité à son endroit. Mais il est bien évident que les situations varient de pays à pays, de région à région, dans les grands pays, voire même d'industrie à industrie. On aurait tort, sous prétexte de tout uniformiser, de ne point tenir compte de ce facteur. Le travail des enfants peut être nécessaire aux Indes pour sauver de la faim cette pauvre population pressurée. Les demandes des mineurs aux Etats-Unis peuvent paraître excessives et les sont sans doute, quant au chiffre de salaire exigé par eux. Mais il

n'en va pas nécessairement de même pour ce qui est du raccourcissement des heures de travail. Trente heures par semaine dans un couloir souterrain, sans soleil et sans air, exposé à tous les instants à quelque fatal accident, n'est-ce pas peut-être la plus haute tension que l'on puisse exiger de la machine humaine?

Et ainsi se multiplient à l'infini les variantes dont on ne paraît pas vouloir tenir compte, hypnotisé par cette idée d'uniformité fondée elle-même sur l'idée de l'égalité des hommes et qui aboutit parfois aux pires injustices.

Nous verrons demain les grandes lignes de la législation proposée pour ce qui est particulièrement du travail des femmes expectantes et de la législation remédiant ou tentant de remédier au chômage involontaire, et au classement des industries du point de vue de danger d'accident ou de maladie qu'elles peuvent offrir.

LOUIS DUPIRE

BLOC-NOTES

Détail significatif

La Gazette note ce matin un détail, à propos des élections partielles d'hier, qui est une preuve de plus du peu d'harmonie qu'il y a même au sein du cabinet en ce qui concerne la relation dans le monde des affaires peut se rappeler le nom de gens qui se sont vautés d'avoir fait de pareilles opérations. C'était contribuer à provoquer une disette artificielle, c'était s'enrichir à même la faim du public. Mais, au fond, ces gens ne pensaient qu'à faire de l'argent et ils s'exaltaient en disant que si des grandes meuneries pouvaient faire du 40 et même du 70 pour cent par année, à même le blé et la farine, ils étaient en droit d'essayer d'en faire autant. L'inertie du gouvernement devant de pareils abus explique le mécontentement général du public, la certitude de la vie, les grèves qui se multiplient, en attendant qu'elle explique aussi pourquoi, quelque bon jour, quand le pouvoir central affrontera les électeurs, il sera radicalement secoué.

Littérature anglaise

Le Catholic Register de Toronto n'est pas tendre pour les romans anglais contemporains. "La plupart des grands romanciers anglais du temps, — ainsi Wells, Galsworthy, Bennett, — dit-il, écrivent des romans plus ou moins immoraux et obscènes. Il n'est pas étonnant, après cela, que des écrivains moins renommés, voyant le succès et la grosse vente des livres de cette espèce, aient de les imiter et versent aussi dans l'immoral. Pour qui, par exemple, nous étonner de l'immoralité des oeuvres de Belasco Ibanez, quand l'Angleterre encourage ses auteurs à publier des oeuvres aussi franchement corrompues?"

Budget anglais

Les déclarations faites par le chancelier de l'échiquier anglais, à Westminster, hier, soulignent la gravité de la crise budgétaire du Royaume-Uni. Les dépenses dépasseront huit milliards de piastres, en 1919-1920, soit 950 millions de plus qu'il l'avait prévu il y a quelques mois; par contre, les recettes totales du fisc seront approximativement de 5 milliards et demi, soit à peu près 150 millions de moins que ses calculs d'avril dernier. Le fisc reste donc en face d'un déficit certain de plus de 2 milliards et demi. Rien qu'à elles seules, les dépenses de l'armée en 1919-1920 équivaldront à la somme totale du déficit anglais, soit 2 milliards et demi, et dépasseront de 300 millions les prévisions du War Office en avril dernier. Le chancelier de l'échiquier énumère différentes causes qui, selon lui, expliquent l'écart le plus en plus grave entre les recettes et les dépenses du Royaume-Uni. Il reste cependant que ce déficit se traduit par de nouveaux impôts, de nouveaux emprunts et une augmentation de la dette nationale anglaise, qui dépasse à l'heure présente 40 milliards. Cela fait tout de suite 1 milliard 400 millions de dollars à distraire des recettes du fisc, chaque année, pour le service des intérêts; la somme est fabuleuse et les Anglais qui pensent à l'avenir économique de leur pays ont de quoi en être alarmés.

Grévistes et éditeurs

Il y a à New-York tout près de 180 revues et périodiques incapables de paraître, depuis deux ou trois semaines, à cause d'une grève de typographes dans plusieurs ateliers où l'on s'occupait spécialement de la publication de ce genre d'imprimés. De nombreux typographes n'appartenant pas aux unions en grève, mais sympathisant avec leurs camarades grévistes, ont quitté le travail, sous prétexte de prendre des vacances, et cela a complété le désarroi où se trouvent ces magazines. Deux d'entre eux ont paru tout de même, sans l'aide des typographes. Le Literary Digest, revue de la presse et des événements, et le Nugent's, hebdomadaire commercial. Fort ingénieusement, ils se sont servis de la photographie pour reproduire le texte des articles écrits au dactylographe par des experts et ils font la nique aux typographes qui demandaient la semaine de 44 heures avec un salaire de \$50 par semaine. Le procédé, d'abord employé par le Literary Digest et ensuite amélioré par le Nugent's, ouvre des perspectives rassurantes aux typographes employés à la composition des hebdomadaires et les revues menacées; car il montre que, d'ici quelques mois, il sera possible de même pratique de se passer tout à fait d'eux, s'ils persistent à se montrer trop exigeants. Ce procédé ne paraît pas néanmoins encore assez

rapide pour servir aux quotidiens et aux publications qui doivent être composées et imprimées à quelques heures d'avis. Dans le cas des grévistes de New-York, leur obstination à passer outre aux conseils de leur syndicat lui-même, qui trouve leurs réclamations exagérées, pourrait leur être fatale.

Accapareur

On vient de découvrir, à New-York, qu'un fabricant de peintures gardait dans ses entrepôts plus de 13,000 caisses de lard fumé, d'un total d'au delà de 1300 mille livres; il attendait, pour les vendre, un jour que le marché lui paraissait avantageux. Les fonctionnaires de l'Etat ont fait main basse sur ces approvisionnements, sans arrêter l'individu et celui-ci, outre qu'il perdra son lard fumé, confisqué par l'Etat, court risque de s'en tirer en payant \$5,000 d'amende ou en faisant deux ans de prison. Il ne l'aura pas vu. Ce cas n'est pourtant pas unique. Il y a eu au Canada, pendant la guerre, — et il doit y en avoir encore, — des spéculateurs qui, en temps ordinaire, n'avaient jamais acheté un minot de blé ou un sac de farine et qui, profitant des circonstances, ont entassé dans des entrepôts des centaines de sacs de farine ou des milliers de minots de blé pour faire monter les prix sur les marchés, après quoi ils ont touché de beaux profits. Ces cas ne sont pas isolés; quiconque a quelque relation dans le monde des affaires peut se rappeler le nom de gens qui se sont vautés d'avoir fait de pareilles opérations. C'était contribuer à provoquer une disette artificielle, c'était s'enrichir à même la faim du public. Mais, au fond, ces gens ne pensaient qu'à faire de l'argent et ils s'exaltaient en disant que si des grandes meuneries pouvaient faire du 40 et même du 70 pour cent par année, à même le blé et la farine, ils étaient en droit d'essayer d'en faire autant. L'inertie du gouvernement devant de pareils abus explique le mécontentement général du public, la certitude de la vie, les grèves qui se multiplient, en attendant qu'elle explique aussi pourquoi, quelque bon jour, quand le pouvoir central affrontera les électeurs, il sera radicalement secoué.

LENDEMAINS DE CONQUETE

LES COURS DE M. L'ABBE GROULX

M. l'abbé Groulx commencera demain, à l'Université de Montréal, sa série de conférences, sous le titre de "L'histoire de l'histoire du Canada". On sait déjà par les notes publiées ici, quel intérêt offriront ces leçons.

M. l'abbé Groulx a étudié l'an passé la formation du type canadien-français. Il a montré ce qu'étaient nos ancêtres au moment de la rupture politique avec la France. Il exposera cette année l'histoire, fort peu connue, des premières années du régime anglais. On sait quel art et quelle science tout à la fois porte dans ces exposés le professeur d'histoire du Canada de l'Université. Il retrouvera évidemment cette année son bel auditoire des années passées.

SERVICE ANNIVERSAIRE DE Mgr F. X. PIETTE

Jeu 12 octobre, à 10 heures 1-2, aura lieu à la Cathédrale de Joliette, le service anniversaire de Mgr F.-X. Piette, ancien curé de la cathédrale. Les parents et amis sont priés d'y assister.

"BRIDGING THE CHASM"

Ce volume, tout récemment paru, ou M. Percival F. Morley étudie la question bilingue au Canada, surtout dans l'Ontario, à propos du règlement XVII, est à mettre dans toutes les bibliothèques des notes qui s'intéressent à ce problème. Bridging the Chasm a près de 200 pages, il est relié et il se vend, aux bureaux du Devoir, à \$1.35 l'unité. Il faut ajouter 7 sous pour envoi par la poste.

LIVRAISON A DOMICILE

A la grande satisfaction de tous nos abonnés, nous avons commencé hier la livraison du "Devoir" à domicile dans certains quartiers. Ce système de distribution n'est pas encore parfait; en attendant qu'il subisse quelques améliorations, nous comptons sur l'indulgence de nos abonnés qui nous sauront gré, nous l'espérons, des efforts que nous faisons pour leur être agréables.

L'ADMINISTRATION.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La dette du Grand-Tronc

Elle est de 501 millions—Deux votes sur des amendements écartés par le comité

Ottawa, 27 octobre.

On s'est chamaillé aujourd'hui autour du Grand-Tronc avec une vivacité nouvelle, comme si le repos dominical avait revivifié les forces des critiques de la gauche, et des défenseurs de la tranchée ministérielle. Cela a commencé pourtant de la plus paisible façon, M. Cahill, debout dès le premier instant, mettant un calme affecté à répéter la même question jusqu'à ce que l'équipe prit feu de l'autre côté. "La dette question paraissait pourtant fort simple: "A combien se montent les obligations pénuiciennes que nous allons assumer en vertu de la transaction proposée?" Le ministre des Chemins de fer répondait qu'en indiquant la page du rapport Acworth où se trouvaient alignés divers montants, mais sans donner au juste la réponse, et entre temps il se glissait toujours quelque interruption éloignant le député de Pontiac de la réponse nette qu'il demandait. M. Copp devait la clarifier encore, assez longtemps plus tard. "Mais enfin, dit-il, si vous aviez à donner demain un chèque pour la totalité de l'affaire, de quel montant serait-il?" Ce n'est qu'à ce moment que M. Rowell a trouvé la porte de sortie et répondit qu'il n'est pas possible d'établir au juste la somme totale que représente une pareille entreprise, d'autant qu'il est une partie du capital dont la valeur n'a pas encore été fixée par les arbitres. Un engagement assez vil c'est produit dans la soirée entre M. Rowell et M. Fielding. De plus, deux amendements de la gauche ont été sommairement repoussés par des majorités inférieures à 20. Le premier, présenté par M. MacKenzie-King, demandait que la sentence des arbitres soit soumise à la sanction du parlement, et M. Denis suggérait dans l'autre que les 12 millions et demi sterling ne soient pas traités autrement que les quatre autres catégories d'actions et qu'on soumette cette grosse somme à l'arbitrage au lieu d'admettre qu'elle vaut 4 pour 100 d'intérêt fixe à perpétuité, selon le projet. M. Fielding, qui a appuyé fortement l'amendement de son jeune collègue, a fait remarquer que le seul fait de ne pas soumettre ce stock au vote des autres, et d'en faire une classe privilégiée, aura pour premier effet de la faire doubler de valeur en Bourse. Il ne valait que 40 ou 45 avant l'arrangement, il en vaudra 90 avant longtemps. Cette intervention n'a pas réussi à faire passer l'amendement, mais elle a provoqué une sortie de la part de M. Rowell, auquel M. Fielding et M. Devlin ont aussi vivement répondu.

l'exploitation nationale des services publics.

C'est tellement le cas, conclut M. Rowell, qu'il faut qu'il y ait une autre raison à l'attitude de l'opposition, qui devrait être la première à vouloir le succès des voies construites par l'initiative de l'administration Laurier. Il est des intérêts particuliers en arrière du mouvement hostile à cette législation, on sait que le *Canadien* y est opposé, et cela semble expliquer bien des choses. Pourtant, il est facile de se représenter ce qui arriverait si l'on retournait au monopole des voies de transport par une compagnie quelconque. L'Ouest d'il y a une vingtaine d'années a été pris à la gorge par un pareil monopole, le Manitoba en frémit encore, et il n'est personne de raisonnable dans les provinces d'Ontario et de Québec, qui souhaiterait pour sa province un sort semblable. Aussi, le peuple est-il en faveur du développement normal et obligé du grand système national de chemins de fer, et approuve-t-il la transaction à laquelle la gauche semble vouloir s'objectionner par tous les moyens.

M. Fielding accuse le ministre de vouloir opérer une diversion en agitant le spectre du C. P. R. devant les yeux du public. Dès que l'on fait une réserve de principe ou qu'on demande une information, dit-il, le président du Conseil privé répète la même tactique à criie au C. P. R. comme on crie au loup. On sait pourtant bien que même si le C. P. R. avait envie de posséder le Grand-Tronc, il serait obligé de venir en demander l'autorisation au Parlement.

—Une question, interromp M. Rowell. Si ce fait se produisait, que feriez-vous vous-même, comme député?

—C'est une question qui peut se retourner, fait M. Fielding; que ferait le président du Conseil privé en pareille occurrence?

—Mais je m'y opposerais de toutes mes forces, répond M. Rowell, je suis contre l'emprise, le monopole des voies de transport canadiennes par une seule organisation, quelque bien administrée qu'elle soit. Et M. Rowell insisté sur sa désapprobation de l'influence indue de la part du C. P. R., ce qui porte M. Fielding à lui reprocher cette insinuation sans fondement à lui demander ce qu'il entend au juste. M. Rowell n'a pas mordu à l'hameçon et a du reste quitté l'enceinte avant la brève formalité du vote de 40 à 23 par lequel a été rejeté l'amendement Denis.

M. King s'est informé si le gouvernement achète aussi les hôtels-ries comprises dans le système du Grand-Tronc, et sur la réponse affirmative du ministre, M. Devlin devint lancer plus tard quelques raileries à M. Rowell, reconnu comme apôtre de la prohibition et devant trembler à tout ce qui peut se consommer de liquidités prohibées dans les luxueux hôtels que l'Etat administrera désormais. M. J. A. Robb, de son côté, s'inquiète des voies subsidiaires américaines que nous allons acquérir et prétend qu'elles ont été déficitaires, en ces cinq dernières années, au total de \$5,205,687. Ce chiffre est du reste précisé encore par M. McKenzie, qui dit que pour l'an dernier le déficit de la partie américaine du Grand-Tronc a été de près de \$1,400,000. L'acquisition de ces autres établissements n'apparaît pas comme alléchante, mais M. Rowell a tout expliqué comme d'habitude: il se plaint que pris isolément nos voies américaines ne soient pas payantes, mais elles ont l'avantage considérable d'amener du trafic à la partie canadienne du réseau, et ce qu'elles semblent perdre, on le retrouve ailleurs. Le ministre, en réponse à une interruption, que l'on n'a pas besoin de craindre que l'on favorise dorénavant les ports américains au détriment de ceux du Canada, le gouvernement a trop à cœur l'intérêt national pour permettre rien de semblable et les provinces maritimes peuvent être en paix. On a aussi appris du président du Conseil que le Grand-Tronc avait garanti des obligations à ses subsidiaires américains au total d'environ 50 millions, mais que ces dettes sont couvertes par l'actif, et qu'au surplus ces voies sont indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble. Tant et si bien que plus on écoute le gouvernement et plus l'affaire semble indispensable et facile en dépit des 501 millions. On y reviendra encore demain, et mercredi, probablement, puis le Sénat sera appelé à se prononcer à son tour; on dit que plusieurs sénateurs, unionistes s'aligneront en cette occasion aux libéraux pour s'opposer à la mesure et que celle-ci ne passera pas sans d'assez grandes difficultés.

Au commencement de la séance, M. Pius Michaud s'est enquis du portefeuille des Douanes, resté vacant depuis quelques mois, et il suggère que le Nouveau-Brunswick ne soit pas oublié lorsque cette lacune sera comblée. M. Doherty ne pouvait que répondre que la question n'est pas pressée et qu'on ne s'en préoccupe pas pour l'instant.

Ernest BILODEAU.

GALERIE DES ARTS

DES OEUVRES DE GUERRE

UNE EXPOSITION DE PEINTURES, DE DESSINS ET DE SCULPTURES DE GUERRE S'EST OUVERTE HIER SOIR SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION DES ARTS.

L'Association des Arts a ouvert, hier soir, à la Galerie des Arts une très intéressante exposition de peintures, de dessins et de sculptures de guerre.

Cette galerie constitue la plus riche collection d'oeuvres artistiques de guerre qu'il ait au Canada.

L'exploit des soldats canadiens est rendu avec un réalisme saisissant. Le tableau de Charles Sims : "Sacrifice", qui se trouve face à l'entrée, en haut du grand escalier de marbre, attire l'attention de tous les visiteurs.

Certains tableaux reproduisant des épisodes de la vie de Paris durant la guerre jettent une note gaie au milieu de ces peintures de scènes meurtrières.

Cette collection intéressante renferme 417 oeuvres artistiques. Ces tableaux ont été peints par les artistes exposés à Londres et ont obtenu un grand succès.

Le cardinal sera reçu au Séminaire par M. le Supérieur de Saint-Sulpice, NN. SS. les évêques, les prêtres et les messieurs du Séminaire, puis conduit processionnellement au sanctuaire.

Après les discours de bienvenue, le cardinal montera en chaire pour adresser à la messe, à l'assemblée, puis un chœur puissant d'artistes choisis, comme il nous est rarement donné d'en entendre à Montréal, exécutera plusieurs morceaux devant le Saint-Sacrement exposé, puis le cardinal donnera la bénédiction.

La cérémonie commencera à huit heures, vendredi soir et, dès qu'elle sera commencée, les portes seront fermées.

Les membres du clergé sont priés d'entrer dans l'église par le grand escalier de la rue Saint-Sulpice qui leur sera exclusivement réservé.

Pour se procurer des billets, on ne doit pas s'adresser à la sacristie de Notre-Dame, mais au bureau de la Fabrique, 34, rue Saint-Sulpice, ou bien au portier du Séminaire, 66, rue Notre-Dame.

Washington, 28. — Selon un communiqué du service de l'aviation, les six aviateurs militaires qui prennent encore part à la course transcontinentale ont profité hier de brèves éclaircies pour franchir de brèves étapes de 150 milles.

Chef malade. — Madrid, 28. — Pablo Iglesias, vieux chef des socialistes à Saragosse, est gravement malade. Il est atteint d'influenza.

Faites de ce jour de congé une journée profitable. Consacrez-en au moins une partie à visiter le terrain à habitations du bord du Lac, et spécialement les faubourgs-jardins de Marcell, au bord du Lac, desservis par des moyens de communications rapides.

M. Paul Larose. A l'occasion du mariage de M. Paul Larose, les employés du bureau de l'inspecteur des postes lui ont fait samedi dernier une jolie manifestation.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

LA VICTOIRE SOURIT DE NOUVEAU AUX FERMIERS

Sur les cinq députés élus hier, trois sont des représentants de la classe agricole — Le Dr Tolmie inflige une défaite marquante à son adversaire, soldat de retour du front — M. Lapointe l'emporte haut la main dans Québec-Est — Ce sont les seuls gains des vieux partis — Les libéraux-unionistes se sont désintéressés de la lutte dans Victoria-Carleton.

Ottawa, 28. — Trois candidats fermiers unis ont été élus dans les élections partielles d'hier. Le Dr Tolmie, le nouveau ministre de l'Agriculture, a été élu par 2,100 voix de majorité dans le comté de Victoria. M. Ernest Lapointe a défait son adversaire par 4,000 voix.

Le gouvernement a perdu trois sièges qui avaient été gagnés par les unionistes en 1917. Le comté de Victoria-Carleton, qui avait, en 1917, élu M. Frank Carvell, a élu hier un fermier uni, et le comté de Glengarry-Stormont qui avait envoyé M. John McMartin aux Communes, a aussi élu un fermier uni.

Dans les milieux ruraux, le candidat des Fermiers Unis a obtenu la majorité. Cette lutte électorale paraît avoir été une lutte entre les villes, les villages et les campagnes.

MAJORITE DE M. TOLMIE. Victoria, C.A. — Le Dr Tolmie, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Borden, a été élu hier député de Victoria, avec une majorité de 2,082 voix sur T. A. Barnard, un retour du front, qui se présentait comme candidat ouvrier.

Quebec, 28. — M. Ernest Lapointe a été élu, hier soir, au siège de Québec-Est par une majorité de 3,805 voix sur son adversaire, M. F. X. Galibois, qui perd son dépôt, par plus de 4,000 voix.

M. Lapointe a pris la majorité dans tous les arrondissements de vote, sauf quatre de Limoilou et a obtenu la majorité dans les trois quartiers de la circonscription, y compris Limoilou où réside M. Galibois.

Le vote enregistré dans cette élection représente à peu près soixante pour cent des électeurs inscrits sur les listes électorales. Il y avait 13,500 électeurs sur les listes et le nombre des votes donnés est d'un peu moins que 8,000.

LES ELUS D'HIER. FERMIER. Carleton-Victoria, N.-B. — T. W. Caldwell. Glengarry-Stormont. — J. W. Kennedy. Assiniboine. — O. R. Gould.

LIBERAL. Québec-Est. — Ernest Lapointe. UNIONISTE. Victoria, C.A. — F. S. Tolmie.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK JOUERA AU PRINCESS. Le manque d'une grande salle de concert à Montréal, a nécessité bien des démarches avant qu'on puisse décider où le concert de la Symphonie de New-York qui vient à Montréal au grand complet, cette fois-ci, aura lieu.

M. Paul Larose. A l'occasion du mariage de M. Paul Larose, les employés du bureau de l'inspecteur des postes lui ont fait samedi dernier une jolie manifestation.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

5,606 votes et M. Galibois 1,801. M. Lapointe a reçu les résultats de l'élection à son comité central dans la salle de la Garde Champlain, rue Fleurie, où une foule considérable était assemblée, lorsque le résultat a été connu. Pêu remercia ses électeurs, puis on l'a conduit en triomphe à la demeure de M. Louis Létourneau, rue Saint-François, où le nouveau député et quelques-uns de ses amis ont adressé la parole à plusieurs centaines de personnes.

M. Lapointe s'est ensuite rendu au club de réforme, où il a eu l'unch et réception pour fêter sa victoire. M. Galibois, le candidat défait, a déclaré dans une entrevue, que les libéraux ne pouvaient pas se vanter d'avoir employé des procédés honnêtes dans cette élection.

DEFAITE SIGNIFICATIVE. St-Jean, N.-B., 28. — Les Unionistes ont perdu le comté de Carleton-Victoria, qui était jusqu'ici représenté par M. Frank Carvell, lequel a démissionné pour devenir président de la Commission des Chemins de fer.

DEUX FICHES DE CONSOLATION. Ottawa, 28. — Les unionistes et les libéraux n'ont pas lieu de se réjouir des élections partielles qui ont eu lieu hier, dans le Dominion.

Quebec, 28. — M. Ernest Lapointe a été élu, hier soir, au siège de Québec-Est par une majorité de 3,805 voix sur son adversaire, M. F. X. Galibois, qui perd son dépôt, par plus de 4,000 voix.

Le Canada ne peut pas s'engager à acheter le Grand-Tronc, a dit en substance M. G. W. Stephens, et même s'il le pouvait, il ne devrait pas le faire.

LA COMMISSION VA PARTIR. (Service de la Presse associée). Paris, 22. — Le conseil suprême a décidé que la commission allée chargée de surveiller l'évacuation des provinces baltiques par les Allemands partirait pour la Baltique dans quelques jours.

LES ELUS D'HIER. FERMIER. Carleton-Victoria, N.-B. — T. W. Caldwell. Glengarry-Stormont. — J. W. Kennedy. Assiniboine. — O. R. Gould.

LIBERAL. Québec-Est. — Ernest Lapointe. UNIONISTE. Victoria, C.A. — F. S. Tolmie.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK JOUERA AU PRINCESS. Le manque d'une grande salle de concert à Montréal, a nécessité bien des démarches avant qu'on puisse décider où le concert de la Symphonie de New-York qui vient à Montréal au grand complet, cette fois-ci, aura lieu.

M. Paul Larose. A l'occasion du mariage de M. Paul Larose, les employés du bureau de l'inspecteur des postes lui ont fait samedi dernier une jolie manifestation.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

JUSQU'AUPRES DES SENATEURS

LE BOARD OF TRADE ENTEND CONTINUER SON OPPOSITION A L'ACHAT DU GRAND-TRONC.

Le Board of Trade a décidé de maintenir son attitude au sujet de l'achat et l'administration de chemins de fer par l'Etat et a décidé d'en appeler aux sénateurs pour empêcher la nationalisation du Grand-Tronc.

Il est résolu que cette assemblée, après avoir entendu lecture du rapport de la délégation nommée pour aller à Ottawa présenter au cabinet le 16 courant, protestant fermement contre l'acquisition et l'administration du Grand-Tronc par le gouvernement, renouvelle cette résolution et retire son opposition à l'achat et à l'administration de chemins de fer par le gouvernement.

Le Board of Trade avait à décider si on allait continuer l'opposition jusque devant le Sénat. M. Bailhe a exprimé l'opinion qu'il vaudrait mieux que le gouvernement nommât une commission pour étudier la situation du Grand-Tronc et voir à soulager plus tard le Grand-Tronc de quelques-unes de ses obligations vis-à-vis du Grand-Tronc-Pacifique.

M. Drummond a noté en commençant la différence existant entre des hommes d'affaires et un gouvernement. Celui-ci ne craindra pas de prendre une entreprise avec un déficit de 10 à 20 millions.

Pendant sa courte visite à Ottawa, M. Drummond a trouvé que de vieux partisans au Sénat étaient prêts à préférer les principes au parti. Il est donc d'avis que le Board of Trade tente de prendre avantage de cette situation.

LA COMMISSION VA PARTIR. (Service de la Presse associée). Paris, 22. — Le conseil suprême a décidé que la commission allée chargée de surveiller l'évacuation des provinces baltiques par les Allemands partirait pour la Baltique dans quelques jours.

LES ELUS D'HIER. FERMIER. Carleton-Victoria, N.-B. — T. W. Caldwell. Glengarry-Stormont. — J. W. Kennedy. Assiniboine. — O. R. Gould.

LIBERAL. Québec-Est. — Ernest Lapointe. UNIONISTE. Victoria, C.A. — F. S. Tolmie.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK JOUERA AU PRINCESS. Le manque d'une grande salle de concert à Montréal, a nécessité bien des démarches avant qu'on puisse décider où le concert de la Symphonie de New-York qui vient à Montréal au grand complet, cette fois-ci, aura lieu.

M. Paul Larose. A l'occasion du mariage de M. Paul Larose, les employés du bureau de l'inspecteur des postes lui ont fait samedi dernier une jolie manifestation.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

M. Paul Larose. Vers 5 heures, une autre non moins jolie manifestation eut lieu au Club Canadien où s'étaient réunis une grande partie des amis de M. Larose.

Petit carnet. Jeudi, le 23 octobre, en l'église de Boucherville a eu lieu le mariage de Mlle Marguerite Bachand avec M. Emile Mercille, fils de M. Henri Mercille.

Le temps qu'il fait ailleurs... Toronto, 28. — Une perturbation importante s'est centralisée ce matin au-dessus de la vallée du Saint-Laurent, causant de la pluie dans l'est de l'Ontario, dans le Québec et dans les provinces maritimes.

Les inférieurs et baie Georgienne: tempêtes de l'ouest au nord-ouest, décroissant ce soir, beau et fraîchissant. Mercredi, vents modérés puis frais, de l'ouest au sud-ouest, beau et relativement frais.

Valée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent: vents violents et tempêtes du sud-ouest à l'ouest, s'éclaircissant, très frais, ce soir. Mercredi, vents frais puis forts de l'ouest, beau et frais.

Golfe et rive nord: vents croissant en tempêtes du sud-est, tournant au sud-ouest avec neige et pluie, s'éclaircissant mercredi matin.

M. HENRI BOURASSA AU MONUMENT NATIONAL. L'Apostolat laïque, tel sera le sujet que M. Henri Bourassa traitera au Monument National, le mardi, 18 novembre, sous les auspices du comité général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce.

Les billets sont en vente chez Edmond Archambault, 312-314-est, rue Sainte-Catherine, chez Granger Frères, 43-ouest, rue Notre-Dame, et aux bureaux du Devoir. En voici les prix: Entrée, 75 sous; orchestre et balcon, \$1; loge, \$1.50.

"Envoyez des fleurs" CELA NE VOUS COUTERA PAS CHER. Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

DECES. BRODEUR. — A Montréal, le 26 octobre 1915, est décédé Donat Brodeur, C.R., avocat, à l'âge de 56 ans.

DECES A MONTREAL. ALAÏE, Marie Jeanne, 1 ans, enfant d'Alphonse Alarie, 1235 St-Vallier.

SERVICE ANNIVERSAIRE. PIETTE. — Jeudi, le 30 octobre, auront lieu à la cathédrale de Joliette les services anniversaires de Madame docteur Edmond Piette et de Mgr F. X. Piette, à 2 heures et 10 heures 1/2.

OVIDO "La perfection en fait de CIGARES" MAINTENANT En Deux Grandeurs Tous deux de la qualité régulière "OVIDO" Havane de choix doux et aromatique. DEMOCRAT 1 Octs CLUB SELECTION 2 pour 25cts

Cinéma PASSE-TEMPES MARDI, MERCREDI Louise Glauw dans le célèbre drame SAHARA En 8 parties Une des plus belles productions de la saison.

Canadian National Railways SERVICE CONVENABLE ENTRE MONTREAL ET OTTAWA par le tunnel du Mont Royal et le long des rives de la rivière Ottawa

Réception Publique Son Eminence le Cardinal Mercier. Le Maire, les Echevins et les Commissaires invitent les citoyens à assister à une réception publique en l'honneur de Son Eminence le Cardinal Mercier, dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, à 3 heures 30 de l'après-midi, vendredi, le 31 courant.

Pour un simple rhume, comme pour une bronchite chronique, employez TAROL. C'est le remède le plus efficace connu pour soulager promptement et guérir sûrement toutes les maladies de la Gorge, des Bronches et des poulmons.

Service Anniversaire. PIETTE. — Jeudi, le 30 octobre, auront lieu à la cathédrale de Joliette les services anniversaires de Madame docteur Edmond Piette et de Mgr F. X. Piette, à 2 heures et 10 heures 1/2.

KA-LOM-ITE LE BIENFAITEUR DES MENAGERES Fait votre lavage seul. Faites tremper votre linge avec du savon et du KALOMITE pendant une heure et votre lavage sera fait.

HABITS ÉLEGANTS. Nous venons de recevoir un stock choisi d'habits pour hommes — nuance gris fer, à rayures blanc, bleu, vert. Depuis 35.00. Articles de mercerie dans une immense variété.

S.-A. de LORIMIER 34 OUEST, RUE NOTRE-DAME. Merceries, Chapoux et Habits de luxe.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 29 OCTOBRE 1913

Le lever du soleil, 6 heures 33. Le coucher du soleil, 4 heures 53.

Le lever de la lune, 11 heures 55. Le coucher de la lune, 9 heures 29.

Premier quartier de la lune, le 31, à 8 h. 49 m. du soir.

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 55. Minimum... 35. Demain maximum... 55. Minimum... 35.

BAROMETRE: 8 h. du matin, 29.15; 11 h., 29.22; 1 h. de l'après-midi, 29.25.

LE BANQUET AU PRINCE

Quatre cent cinquante convives y sont invités, ce midi, à l'hôtel Viger — Discours du maire et de M. Marcell — Réponse du prince.

Quatre cent cinquante invités ont pris part au banquet municipal offert au prince de Galles, au Viger.

En se rendant au banquet, le prince a reçu de nouvelles ovations. Des foules se sont massées le long des rues Sherbrooke, Saint-Hubert et Craig.

M. le maire a adressé la parole en ces termes:

"Messieurs, "Tout Montréal se réjouit de vous avoir pour hôte. Vous nous avez, en septembre dernier, fait l'honneur d'un court séjour dans notre ville, sans doute pour nous permettre d'attendre plus patiemment la visite que vous nous faites aujourd'hui.

"Nous sommes profondément reconnaissants à Votre Altesse de l'opportunité que vous nous donnez de faire plus ample connaissance avec l'héritier du trône d'Angleterre, illustré par vos nobles antécédents.

"Je prie l'honorable M. Charles Marcell, commissaire municipal, de porter la santé de notre royal visiteur.

M. Marcell s'est levé alors pour proposer la santé du prince:

"Qu'il plaise à Votre Altesse Royale. Je dois remercier Son Honneur le Maire du très grand honneur qu'il m'a fait en me demandant de porter un toast à Votre Altesse Royale, en cette mémorable circonstance.

"Je me rends à sa demande avec l'autant plus de plaisir que je suis convaincu que nulle part, au Canada, Votre Altesse Royale n'a reçu un accueil plus loyal et plus enthousiaste que celui que l'on vous fait ici, dans cette grande Cité, à l'occasion de votre première et de votre seconde visite.

"Malgré le peu de temps que vous avez à votre disposition, vous vous êtes fait la faveur d'une seconde visite, faveur que nous apprécions vivement et dont nous sommes extrêmement flattés. Vous avez voulu ainsi faire plus ample connaissance avec les citoyens de cette métropole et vous initier d'avance à tout ce que Montréal personnifie dans la vie du Canada.

"Vous revenez d'une tournée triomphale dans l'Est, l'Ouest et le Centre du Canada, et, au cours de votre voyage, vous avez sans doute été frappé de la grandeur de ce jeune pays, de ses immenses res-

sources et du brillant avenir qui lui est réservé. Le Canada trouvera en vous désormais un admirateur et un ami.

"Autour de vous, à ces agapes, se trouvent les représentants des deux grandes races qui ont rivalisé l'une avec l'autre pour faire du Canada ce qu'il est — la plus belle des nations-sœurs de l'Empire.

"Votre visite au Canada, au moment où il sort de la lutte mondiale pour le triomphe de la démocratie, vous a permis de voir ce pays dans sa période de restauration. L'esprit qui anime aujourd'hui nos citoyens est le même qui a animé l'énergie, le dévouement et l'abnégation des hommes et des femmes du Canada que vous avez vu plus d'une fois l'occasion de voir à l'oeuvre et qui ont contribué, dans une si large mesure, à amener la grande victoire qu'ont remportée le Canada, l'Empire et ses alliés.

"Le souvenir de vos visites restera à jamais gravé dans les annales de notre Cité, où celles de votre grand-père et de votre père avaient déjà laissé une empreinte ineffaçable.

"Nous avons honoré en vous la personification de tout ce qui est beau et noble. Nous prions la Divine Providence de vous accorder une vie longue et heureuse pour vous permettre de mener à bonne fin l'importante mission qui vous a été confiée.

"M. le maire et messieurs, je vous invite maintenant à remplir vos verres et à boire à la santé de Son Altesse Royale le Prince de Galles."

LA REVUE DES TROUPES

Après le banquet, le prince se rendra immédiatement au parc Lafontaine, en passant par les rues Craig, Papineau, Rachel, Panet, et de là au terrain de jeu du parc.

Le programme de la journée se résume comme suit:

3 h. 15 de l'après-midi. — Après la revue, les troupes feront la marche de la Victoire sur la rue Sherbrooke, à la Galerie des Arts, où Son Altesse Royale sera présente. Présentation d'une adresse par les dames des associations patriotiques.

5 h. 15. — Quittera la Galerie des Arts pour se rendre à l'hôtel Prince-Edouard, par les rues Sherbrooke, de la Montagne, Sainte-Catherine et Drummond.

9 h. — Feu d'artifice à la ferme Fletcher s'il fait beau. Au cas de pluie, la fête sera remise au 30 courant.

9 h. 30. — Bal militaire à l'hôtel Windsor.

LEUR DERNIER SECOURS

C'EST L'HIVER QUI VA MAINTENANT PERMETTRE AUX BOLCHEVIKI DE TENIR TETE PLUS OPINIATREMENT A YUDENITCH ET DE PROLONGER LA DEFENSE DE PETROGRAD.

(Service de la Presse associée) Londres, 28. — L'hiver vient au secours des Bolcheviki qui sont encore dans Petrograd. Il est douteux que les efforts faits par le général Yudenitch pour entrer dans Petrograd avant l'hiver soient couronnés de succès. Les soviets ont réussi à reprendre Tsarkoï-Selo et Pavlovsk au sud de Petrograd et semblent en bonne position pour défendre Petrograd pendant un certain temps.

Une lutte acharnée a eu lieu la semaine dernière, autour de Kiev et dans la ville même qui a été prise par les troupes du général Denekine. A certains endroits, les soldats de Denekine ont dû reculer.

Les Lettons sont actuellement maîtres de Dunamonde au sud de Riga et ils ont maintenu le contrôle de la rive droite de la Duna.

CONTRE - OFFENSIVE EFFICACE

(Service de la Presse associée) Paris, 28. — Un message par télégraphie sans fil recueilli au passage, dit que la contre-offensive contre le général Yudenitch, dans le voisinage de Petrograd, a bien réussi. On rapporte que les Bolcheviki, situés à cinquante milles d'Orel, a été pris au général Denekine.

DENEKINE A CONFIANCE

Constantinople, 28. — Le général Denekine a été encouragé par les bonnes nouvelles qui lui viennent de la campagne de Petrograd. Il se dirige vers l'ouest et ses quartiers généraux seront probablement transférés d'Azov à Kharkov, à 200 milles au sud d'Orel. Il désire rejoindre les Polonais et repousser les bolcheviki qui sont à l'ouest de Kiev.

La ligne du général Denekine va actuellement de Kiev à Kharkov et le long du Don jusqu'à Tsaritsyn. Pendant plusieurs semaines, le général Denekine s'est contenté de faire une pression sur les bolcheviki à différents endroits. On dit qu'il manque de munitions, comme d'ailleurs, ses ennemis les bolcheviki. Un navire arrivera bientôt à Novo-Bossyck avec un cargaison d'armes, ce qui sera d'un grand secours pour le chef des anti-bolcheviki.

L'arrière de la ligne du général Denekine est troublé par des populations qui sont souvent antipathiques au général ou à ses alliés. C'est pour cette raison que le général Pellura, le chef ukrainien, est l'adversaire de Denekine. Il est appuyé par les Roumains qui dépendent de la Bessarabie appartenant à la Roumanie.

ON ESPERE EN UN REGLEMENT

(Service de la Presse associée) Washington, 28. — Les fonctionnaires de Washington espèrent que la grève des mineurs de charbon fixée pour samedi sera réglée à la réunion du "Bureau exécutif des United Workers of America", qui aura lieu demain.

Les fonctionnaires disent que le Bureau exécutif a le pouvoir de contremander la grève ou au moins la retarder. Si l'appel du président aux mineurs est entendu et si la grève est au moins retardée cela voudra dire qu'elle sera réglée car, dans l'intervalle, des pourparlers se feront certainement, qui aboutiront à une entente entre mineurs et patrons.

CHEZ LE CORONER

Le coroner a changé la procédure à suivre dans le cas du soldat de retour du front C.A. Picher, décédé le 23 octobre à l'hôpital militaire de la rue Drummond, à la suite d'un empoisonnement mystérieux. L'enquête a d'abord été commencée prudemment devant le coroner McMahon, mais à la suite des recherches des détectives, lesquels ont apporté de nouveaux détails sur l'affaire, il a été décidé de commencer l'enquête devant un corps de jury. On devra aussi exhumé le cadavre de la victime, afin de l'autopsier encore. Demain, s'ouvrira l'enquête définitive.

UN MEURTRE A ROCHESTER

(Service de la Presse associée) Rochester, New-York, 28. — Joseph Parry, télégraphiste de Rochester, a tiré sur sa femme et l'a tuée la nuit dernière dans sa maison située dans la banlieue de Rochester. On croit que la jalousie est le mobile de ce meurtre.

Parry a voulu tuer un policier qui voulait l'arrêter, mais l'arme n'a pas fonctionné. On l'a arrêté sous l'accusation de tentative de meurtre.

LES CANDIDATS NE MANQUENT PAS

(Service de la Presse associée) Rome, 28. — Les différents partis politiques en Italie ont nommé plus de 3,242 candidats aux élections générales qui auront lieu le 16 novembre. Le nombre des sièges à la Chambre des députés est de 508. Deux cents anciens députés ont refusé de briguer de nouveau les suffrages de leurs électeurs et 58 sont morts durant leur terme d'office.

RIEN A DIRE

Malgré l'affluence des étrangers, et le grand mouvement des foules, hier, à l'occasion de la visite du prince de Galles, le bureau de la Sûreté n'a eu qu'à enregistrer une plainte de minime importance: un vol de \$12. La police est aux aguets. Ce matin, les détectives Colangelo, Forget et Tierney ont mis sous arrest, à la gare Bonaventure, un nommé Abraham Shamuosky, qui dit venir de New-York et qu'on soupçonne d'être un tire-laine.

TOUTES REMISES

(Service de la Presse associée) Dublin, 28. — Le marquis d'Armonde, l'un des plus riches propriétaires de terre en Irlande, vient de mourir. Il possédait 24,000 acres de terre en Irlande et 2,500 en Angleterre.

DERNIER JOUR D'UNE GREVE

LES PLATRIERS DOIVENT PROCLAMER CET APRES-MIDI MEME LA FIN DE LEUR CHOMAGE — LES PLOMBIERS VONT CHERCHER DU TRAVAIL EN DEHORS — LE RAYON D'ACTIVITE DE L'INTERNATIONALE.

Les plâtriers déclareront cet après-midi leur grève close. Ceci vient à la suite du vote unanime que les grévistes ont donné hier soir en faveur du règlement avec les patrons en acceptant de reprendre le travail à 70 sous de l'heure d'ici au mois de février, à 75 sous après cette date jusqu'au mois de mai alors que le taux sera fixé à 80 sous pour un an, soit jusqu'en mai 1921. Ce sont à peu près les réclamations premières auxquelles s'en tenaient les plâtriers depuis quelques semaines. Au premier jour d'octobre, date du commencement du chômage, les réclamations étaient de 80 sous. Puis on avait plus tard convenu de 75 sous avec l'assurance qu'au printemps, le patron voudrait payer à ses hommes 80 sous.

Un plombier se vantait ce matin devant un plâtrier d'être plus tenace que lui. — Plus tenaces, vous l'êtes assurément plus que nous, avait rétorqué le plâtrier. Mais nous faisons des affaires, nous. Cette réplique est juste et ne manque pas d'opportunité. Les plâtriers ont conclu — en fait ils signent cet après-midi — un compromis intelligent et cela après un chômage de plus de deux semaines.

Pour revenir aux plombiers, disons qu'ils entreprennent devant l'obstination de leurs patrons de s'expatrier — oh! pas très loin — comme ont fait avec succès les plâtriers. Ces jours derniers près de cent trente ont gagné des chantiers meilleurs généralement situés en Ontario.

CONVOCATON

Il y aura demain soir à Longueuil, dans la salle de l'hôtel de ville, une grande assemblée publique pour décider de la formation de clubs ouvriers pour le comté de Chambly-Verchères. Les orateurs qui y prendront la parole seront: M. Lacombe, député de Dorion; A. Laurendeau, J. Métivier, J.-P. Dejeu, W. Pelletier, D.-D. Dionne et N. Bédard. Ce sont les employés de commerce qui ont eu l'idée de ce mouvement.

SIR ADAM BECK ET L'HYDRO-ELECTRIQUE

(Service de la Presse associée) Kingston, Ontario, 28. — Un message qui a été envoyé au maire Church, de Toronto, par M. Elliott, président de la Commission des Utilités publiques de Kingston, demandant que sir Adam Beck reste président de la Commission hydro-électrique, a été approuvé par les membres de la commission locale à leur réunion tenue, hier.

LE PROCHAIN TERME

Le prochain terme de la cour d'appel s'ouvrira le 15 novembre et les procureurs devront produire leurs factums avant le 10 novembre. Les causes de la campagne seront entendues le 18 novembre.

M. VILLENEUVE COMPARAIT

M. E.-W. Villeneuve a comparu, cet avant-midi, devant le juge Leet, pour y subir l'examen volontaire. On sait que M. Villeneuve est accusé d'avoir diffamé l'ex-chef de police A. Bélanger, et que celui-ci a déposé une plainte à cet effet. M. Villeneuve subira son procès à la Cour d'assises. Il n'a pas eu le privilège de choisir un procès expéditif, car la loi spécifie qu'en matière diffamatoire, les causes doivent s'instruire par devant jury.

POURRONT-ILS SIEGER A CETTE SESSION-CI

(Service de la Presse Associée) Ottawa, 28. — Les hommes politiques se demandent si les nouveaux députés élus auront le temps de siéger avant la prorogation des Chambres. Si la prorogation n'a pas lieu avant la fin de la semaine, ils ont des chances pour siéger. D'après la loi spéciale qui a été passée à la dernière session, le secrétaire d'élection a six jours pour faire parvenir ses brefs à Ottawa.

PAS D'OPERA ALLEMAND

New-York, 28. — La représentation d'opéra allemand en allemand est prohibée dans l'Etat de New-York, jusqu'à la signature du traité de paix. Le juge Giegerich de la Cour suprême, a annulé l'injonction que la "Star Opera Company" avait obtenue et qui lui permettait de donner de l'opéra allemand au théâtre Lexington, malgré la défense des autorités municipales.

SECOURS AUX GREVISTES

(Service de la Presse associée) Pittsburgh, 28. — Les métallurgistes en grève qui sont pris par la faim ont reçu hier un premier secours par le moyen du bureau du comité national. La distribution a été petite, dit-on, mais suffisante pour démontrer l'utilité du système. Seuls les grévistes sans ressources ont été secourus.

SECOURS AUX GREVISTES

(Service de la Presse associée) Dublin, 28. — Le marquis d'Armonde, l'un des plus riches propriétaires de terre en Irlande, vient de mourir. Il possédait 24,000 acres de terre en Irlande et 2,500 en Angleterre.

JUGEMENTS EN REVISION

LA DECISION DE LA COUR SUPERIEURE DANS LA CAUSE DE CARENSI CONTRE LA M. L. H. AND P. EST INFIRME. — PAS DE JURIDICTION EN TROIS CAUSES.

La première division de la Cour de révision composée des juges Demers, Martineau et Delorimier a rendu jugement dans plusieurs causes. Les trois juges ont infirmé le jugement de la Cour supérieure dans la cause de Carensi contre la "Montreal Light, Heat and Power Co.". Le demandeur réclamait de la compagnie défenderesse la somme de \$5,000 pour la mort de son fils à l'emploi de la compagnie d'énergie. Il alléguait qu'en hulant des courroies il s'était fait prendre le bras. La Cour de première instance a accordé \$2,000 au demandeur. La compagnie a inscrit en révision cette décision. Cette Cour a renversé le jugement. Il appert que la victime était proposée aux bouillottes et que c'est sa faute inexcusable si l'accident est arrivé. L'hulage qu'il a fait était inutile; il n'avait pas été commandé par le patron; la compagnie se déclarait donc irresponsable du malheur. La Cour de révision a maintenu ce plaidoyer de l'appelante et le jugement de première instance a été infirmé. Carensi n'obtient rien.

La Cour de révision a déclaré n'avoir pas juridiction dans les trois causes suivantes: Welland Hotel contre Oscar Beauchamp; Brodeur contre Turgeon; et Vineberg contre Turgeon. En ces trois litiges il s'agissait de liquidation.

Les trois juges ont maintenu une motion d'Oscar Beauchamp contre la Ville de Montréal, demandant le renvoi de l'inscription en révision d'un jugement contre la ville, dans la cause de la Welland Hotel. Motion accordée et inscription refusée. Milner Lumber Co. contre White Campbell Motor Co., jugement suspendu; Masson, de Montréal, contre Coulobme, de Québec, jugement infirmé; Dame Doucet contre Chas. Desrosiers, décision confirmée; Dame Desrosiers contre Colette, jugement confirmé et motion du contestant renvoyée avec frais.

EN COUR DE PRATIQUE

On a présenté en cour de pratique, ce matin, une requête pour bref de mandamus au nom de J.-G. Madowroff, contre l'Association des architectes de la province de Québec. Le requérant alléguait qu'il a rempli toutes les conditions requises par la loi pour avoir droit de pratiquer la profession d'architecte et que l'association intimée n'a point le droit de lui refuser le titre auquel il aspire et le privilège d'exercer la profession d'architecte.

Le juge Ducloux a accordé une requête pour commission rogatoire dans la cause de Thoutle Maple Sugar Co. contre Canada Maple Exchange Co.

La défenderesse a un délai de deux jours pour décider si elle se joindra à la commission qui ira interroger les témoins à Chicago, Milwaukee, et Minneapolis.

PLUS DE DEUX MILLE PASSAGERS

(Service de la Presse Associée) A BORD DU "MEGANTIC ARRIVE UN PEU AVANT MINUIT, HIER SOIR.

Le "Megantic", de la ligne White Star-Dominion, est entré dans le port un peu avant minuit, mais les passagers ne sont débarqués que ce matin. Ils étaient fort nombreux, 1597 en tout, 329 en première classe, 290 en deuxième et 978 en troisième. Il y avait beaucoup de femmes et de jeunes filles dans les cabines. Parmi les personnes à bord on remarque M. Fernand Angenet, les lieutenants C. Christian, G. Clark et Coombes, le colonel Court de Brully, le lieutenant-colonel A. B. Cutcliffe, le capitaine Dean, Mme Victor Delavault, Francis et Guy Delavault et Mlle Monique Delavault, le capitaine Ford, le capitaine John Harrison-Hodge, les lieutenants Haswell, Hensen McKersy, N. G. Jenmet, H. F. Morrissey, Joyce, Kingsford, H. J. Little, Shepherd, Stratton, Tyner, les capitaines Hornsey et Killing, les majors W. D. S. Maud, McGowan, Pauline, Sinclair, Snelgrove, Sutherland, Warner, le colonel John T. Ryan, les capitaines Riley Sowerby, Grant Suttie, White et Wood, le lieutenant-colonel Stirrett, M. H. Racine, M. E. W. Wainwright.

PAS D'OPERA ALLEMAND

New-York, 28. — La représentation d'opéra allemand en allemand est prohibée dans l'Etat de New-York, jusqu'à la signature du traité de paix. Le juge Giegerich de la Cour suprême, a annulé l'injonction que la "Star Opera Company" avait obtenue et qui lui permettait de donner de l'opéra allemand au théâtre Lexington, malgré la défense des autorités municipales.

SECOURS AUX GREVISTES

(Service de la Presse associée) Pittsburgh, 28. — Les métallurgistes en grève qui sont pris par la faim ont reçu hier un premier secours par le moyen du bureau du comité national. La distribution a été petite, dit-on, mais suffisante pour démontrer l'utilité du système. Seuls les grévistes sans ressources ont été secourus.

Congrès international d'ouvrières à Washington

(Service de la Presse Associée) Washington, 28. — Le congrès international des Travailleuses s'est ouvert, ce matin, à Washington. Des femmes de toutes les parties du monde y assistent. C'est le premier du genre. Il a pour but d'étudier une législation concernant le travail féminin, le travail des enfants, le soin des mères, et la protection des femmes dans les industries dangereuses.

LA PERTE D'UN NAVIRE CAUSE LA MORT DE DIX PERSONNES

Muskegon, Michigan, 28. — Dix personnes ont perdu la vie, ce matin, alors que le paquebot "City of Muskegon" qui portait auparavant le nom de "City of Holland" a frappé un des quais et s'est brisé. Il a sombré dans l'espace de quatre minutes.

DETAILS DU DESASTRE

Muskegon, Michigan, 28. — Trois victimes de la catastrophe de ce matin étaient des passagers et les autres étaient des membres de l'équipage. Il y avait 25 passagers à bord. Le navire se trouvait près du quai, la plupart des passagers ont pu se sauver.

Le "City of Muskegon" était parti de Milwaukee, hier soir, par un beau temps. Un vent violent s'est cependant élevé sur le Lac Michigan. Le capitaine du "City of Muskegon" a décidé d'entrer dans le port de Muskegon. En entrant dans le canal, le navire, poussé par une bourrasque, a été jeté sur le quai et s'est brisé.

SEANCE PROLONGEE AUX COMMUNES

Ottawa, 28. — La séance de lundi s'est ajournée à une heure 15 ce matin, à la suite d'assez vives discussions entre M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être soumis pour approbation aux actionnaires du Grand-Tronc, réunis en assemblée spéciale à Londres. Et le chef de l'opposition voudrait que la même faculté fut donnée au parlement. M. Meighen a protesté que ce serait puéril, puisque le parlement aura déjà donné son assentiment au bill, dont le contrat n'est que le prolongement. M. Fielding a insisté pour que le parlement soit invité à retirer le contrat qui sera passé entre le gouvernement et le Grand-Tronc, conformément au bill actuellement à l'étude. Il est stipulé dans ce bill que le dit contrat devra être

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELÈVES : — jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

GERANT DE VOYAGEURS
demandé pour une maison faisant le commerce de machines agricoles. Organisation de vente par agents itinérants.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence gratuite, possibilité de passer l'examen pour dames.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS
COURTIER, immeubles, et agent financier (étalé 1897). Propriétés administrées économiquement.

H. DORION

32-EST, NOTRE-DAME
Edifice Sauvegarde. Main 574.
J'ai toujours en mains de véritables occasions.

COLLEGE DE PRESSEURS

\$40.00 par semaine, au lieu de \$55.00. Apprenez à presser les vêtements, à faire des boutons à quatre semaines. Postion assurée à charge élevée.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de \$1 à \$2 de plus en vendant vos produits de nettoyage.

ORFÈVRES ET VOILAIERS

Profitez de nos prix d'occasions. Nous avons en vente des semelles, quelques cents par paire de bottes, particulièrement bien faites.

PRIX SPECIAUX pour nettoyage

de fenêtres aux ÉCOLES FRANÇAISES si vous téléphonez à Main 1203. La Cie de nettoyage de fenêtres de New-York, Ltee.

TAILLEURS

C'EST UN BON PLACEMENT, lorsque vous commandez des costumes ou des pantalons d'un tailleur qui connaît son affaire.

4 VOLUMES: SINO

L'Épopée du 22e, illustrée, 56 francs. Brochure illustrée sainte Jeanne d'Arc, 15c. Brochure illustrée sir W. Laurier, 15c.

DEMEYER OFFICIEL

Lisbonne, 28. — Senhor Cardoso, premier ministre du Portugal, a déclaré hier qu'il était faux que le Portugal ait accordé une base navale aux États-Unis aux Açores.

"MARCILISEZ" votre loyer et vos charges

Brochures gratuites. — arcil Trust Company.

LA NAVIGATION

UN VISITEUR D'OUTRE-MER

SIR GEORGE HUNTER, PRESIDENT D'UNE GRANDE COMPAGNIE DE CONSTRUCTION MARITIME ANGLAISE, VISITERA NOTRE VILLE PROCHAINEMENT. — LA SEMAINE SERA ACTIVE DANS LE PORT.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de WallSENDON-Tyne, vient d'arriver à bord du "Mauritania".

LA NAVIGATION

Le "Meganitic", de la ligne White Star-Dominion, légèrement retardé dans le golfe par un brouillard, était attendu dans le port après minuit, hier, et les passagers devaient débarquer, aujourd'hui.

LA NAVIGATION

Le "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA NAVIGATION

Le "Coriscian", du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA NAVIGATION

Le "Grampian" appareillera demain pour le Havre et Londres. Le "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et le "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA NAVIGATION

Le "Caronia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.

LA NAVIGATION

Le "Trewellard", qui s'était échoué à Batiscan en descendant le fleuve, s'est remis à flot tout seul à 9 heures et demie, dimanche, avec un équipage de 12 hommes.

LA NAVIGATION

Le "Hessa", nouveau vapeur arrivé de Toronto, où il a été construit par les "Dominion Shipbuilding Yards", est un cargo de la classe des navires du canal. Il jauge 1,630 tonnes.

LA NAVIGATION

Le "Manchester Hero" a pris la mer de Manchester pour Montréal, hier.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Miller" qui a débarqué un cargaison à Liverpool, doit appareiller demain pour Montréal.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Pioneer" est attendu à Buenos-Ayres, à la fin de la semaine.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Ranger" est à Liverpool où on le décharge d'une cargaison générale apportée de Montréal.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Recruit" a quitté le Port d'Espagne, Trinidad, le 26 pour Kingston, Jamaïque. De là, il se rendra à Cuba, afin de prendre une cargaison de sucre pour Montréal.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Sailor", doit mouiller à Cuba, demain.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Trader" mouillera à Halifax, au commencement de la semaine prochaine. Il y prendra une cargaison générale pour La Havane, Cuba.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Trooper" est attendu de Londres vendredi, et il prendra un chargement général pour Liverpool.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Volunteer", parti de Halifax, le 19 octobre, est arrivé à La Havane, dimanche matin. Il reprendra la mer pour Montréal, avec une cargaison complète de sucre.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Voyager" a ancré à Fowey, Angleterre, le 24. Il prend un chargement pour Montréal.

LA NAVIGATION

Le "Canadian Warrior" a démarré de Kingston, Jamaïque, le 24, pour Cuba, où il prendra une cargaison pour Montréal.

LA NAVIGATION

Les officiers de la marine marchande du gouvernement canadien comptent sur 16 départs de Montréal à divers ports, avant la clôture de la navigation. Chaque navire est assuré d'une cargaison complète.

FAITS DIVERS

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

UN HOMME EST DANGEREUSEMENT BLESSE, SUR LE CHEMIN DE LACHINE, PAR UN CAMION-AUTOMOBILE QUI N'ARRÊTE MEME PAS APRES L'ACCIDENT — NOYE REPECHE.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

En traversant le chemin de Lachine, à quelque distance de Phôtel de ville de Montréal-ouest, hier après-midi, un nommé Thomas Groulx, âgé de 38 ans et demeurant au No 423, avenue Wolsley, a été renversé par un camion-automobile se dirigeant vers Montréal, et a reçu des contusions par tout le corps.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

On a dû conduire à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, un vieillard du nom de Philippe Gagné, âgé de 85 ans et demeurant au No 20 de la rue Allard, blessé légèrement au coull d'un accident survenu à l'angle des rues Sainte-Catherine et Amherst.

FAITS DIVERS

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

RIEN NE PUT SOULAGER SA FEMME JUSQU'AU MOMENT OÙ ELLE COMMENÇA A PRENDRE DU TANLAC. — IL LUI A REFAIT UNE SANTE.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

"Vous pouvez dire à tous ceux qui souffrent que le Tanlac a guéri ma femme. De tous ceux qui ont fourni des attestations au sujet des qualités de votre merveilleuse préparation, je crois bien que c'est nous qui avons le plus de raisons de lui conserver notre reconnaissance." Telle est la déclaration formulée par M. J. Kuyper, directeur de la poste à Cardiff, en Alberta, alors qu'il était récemment à la pharmacie Owl, à Edmonton.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

"Pendant six ans," a expliqué M. Kuyper, "ma femme a tellement souffert de douleurs rhumatismales et sciatiques, qu'elle pouvait à peine se traîner dans la maison. J'ai dépensé beaucoup d'argent en médicaments et en traitements, sans autre résultat que celui de jeter mon argent chez le pharmacien et le médecin, comme si je le jetais par la fenêtre. Jamais, en effet, elle ne put rien prendre pour la soulager avant qu'elle eût commencé à prendre du Tanlac. Depuis qu'elle a commencé à prendre de cette préparation, son état, manifestement, s'améliore constamment. En plus de ceci qu'elle est presque débarrassée de ses douleurs rhumatismales, son état de santé s'est étonnamment amélioré. Son poids est passé de moins de cent livres à cent dix livres."

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

"Avant de prendre du Tanlac son état de santé était décourageant; il ne me laissait même que peu d'espoir. Elle avait de continuelles douleurs dans le dos; sa hanche et son côté droits étaient si raides qu'elle pouvait à peine se traîner par la maison. Elle était si faible qu'un rien l'épuisait et que souvent il lui fallait prendre le lit pour deux ou trois jours. Son système nerveux était épuisé, ce qui, avec les douleurs qu'elle endurait, lui rendait le sommeil impossible. Son estomac ne fonctionnait pas bien, car rien de ce qu'elle mangeait ne lui réussissait. Au lieu de reprendre des forces elle en perdait continuellement. Elle n'avait presque plus d'appétit et son état général était alarmant. En dépit de tous les soins il allait s'aggravant sans cesse."

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

"Après avoir lu beaucoup de choses sur le Tanlac, après avoir appris surtout que, dans le voisinage, il avait fait du bien à nombre de personnes, ma femme se décida à en faire l'essai. Dès la première dose elle commença à sentir une amélioration de son état de santé. Elle était si malade, son système était si débilité qu'elle ne pouvait espérer revenir à la santé sans suivre un long traitement. C'est pourquoi elle a fait preuve de persévérance à prendre du Tanlac. Je dois dire qu'elle a eu bien raison de persister, car les résultats qu'elle en a obtenus sont réellement étonnants. Elle a maintenant pris douze bouteilles de Tanlac, mais elle fait ses trois bons repas par jour, elle dort ses huit heures par nuit et elle déclare qu'elle n'a pour ainsi dire plus de douleurs de rhumatisme. Comme question de fait son système a repris de la vigueur et elle est maintenant aussi bien portante qu'elle ne l'a jamais été. Le Tanlac est la seule préparation en laquelle nous avons pu avoir confiance, car c'est la seule qui nous a donné des résultats certains. Ces résultats ont été pour nous si convaincants, que nous estimons qu'il est de notre devoir de dire aux autres le bien qu'il nous a fait. Le Tanlac est en vente à Montréal aux pharmacies Jassby, aux pharmacies du Dr Leduc et aux pharmacies de MM. Quenneville, Guérin et Bélanger, sous la direction de M. Louis H. Bourdon. M. Hofmann, depuis longtemps accepté comme l'étoile par excellence du firmament pianistique, aussi l'enthousiasme est-il grand. Tous veulent l'entendre ou le réentendre suivant le cas.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

La vente des billets commença jeudi, le 6 novembre chez Archambault et au théâtre.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

(Communiqué).

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

ARRIVÉES, 27 octobre

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

Le Grampian Range, le Cornish Point, le Guarataba, le Fanad Head.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

Départs

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

Le Bryntawe, le Lake Savers.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

VAISSEAUX AU PORT

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

Le Ronenford, le Komarina, le Satorina, le Manchester Hero, le New Toronto, le Ioannis, le Verendia, le Appleby, le Grampian, le Medford, le Melita, le Quito, le Lord Dufferin, le Guarataba, le Grampian Range, le Cornish Point, le Vaudreuil, le Hessa, le Lake Stobi, le Lake Figart, le Fanad Head.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

La semaine dernière, ont été vendus à l'encre, tout le mobilier et la bibliothèque de feu M. E. De Varennes. Tout s'est vendu à des prix convenables, principalement les œuvres littéraires qui composaient la bibliothèque.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT DÉCLARE LE MAÎTRE DE POSTE

Un incendie s'est déclaré mardi dernier dans la boutique de Forge

FAITS DIVERS

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

Québec, 28. — Un débardeur du nom de François Côté a été écrasé à mort, hier, sur la jetée Louise, par un convoi de marchandises. L'infortuné marchait sur la voie et n'entendit pas venir le convoi qui le frappa. Il fut le corps coupé en deux. La victime demeurait au No 57, rue Kirouak. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

Comme il n'y a pas encore de neige sur le mont Orford, le point culminant de la province de Québec, c'est un indice, qui n'a jamais menti, que l'automne sera long et chaud.

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

Reparations générales d'automobiles. SPÉCIALITÉ : Pièces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres. (Expérience de 20 ans.)

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

EMMAGASINAGE D'AUTOS : \$5.00 et \$4.00 par mois. 1595 NOTRE-DAME EST. TEL. LAS. 3545.

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

ARCHITECTE

DEBARDEUR ÉCRASÉ À MORT

Le Prince de Galles hôte de Montréal

Le jeune visiteur royal a reçu hier un accueil enthousiaste dans la métropole canadienne — Défilé à travers les rues, réception du conseil municipal, hommages de la population — Le prince souhaite un avenir de prospérité à notre ville.

La métropole canadienne a reçu, avec tous les honneurs royaux, S. A. R. le prince de Galles. En très grand nombre, les citoyens se sont massés sur son passage, depuis l'heure de son arrivée jusqu'à son départ, et s'est retiré dans ses appartements, au Ritz-Carlton.

Dès que le prince est descendu de son train et a dépassé la grande enceinte de la gare Windsor, il a été salué par des acclamations qui se sont répétées lorsqu'il a pris place dans une luxueuse Rolls-Royce, pour commencer sa marche triomphale dans les rues de la ville.

La rue Sainte-Catherine regorgeait d'une foule compacte. Dans la rue Saint-Jacques, l'enthousiasme était délirant; la rue disparaissait sous une pluie de confettis et de rubans aux multiples couleurs. Des masses compactes attendaient le prince à l'hôtel de ville, où devait avoir lieu la réception officielle; un corps d'étudiants de l'université de Montréal a escorté au pas de course la voiture royale, tout le long de la rue Saint-Jacques jusqu'à l'hôtel municipal, et a manifesté de bruyante façon.

La réception officielle a marqué une date dans les annales municipales; le maire Martin a conduit le prince dans son salon, où, après le défilé des personnages officiels, il a présenté une adresse au français, à laquelle Son Altesse a répondu brièvement en français d'abord, puis en anglais. Le maire et le prince ont fait tous deux allusion au rôle que les soldats canadiens ont joué dans la guerre.

Le prince est revenu à l'hôtel de ville pour recevoir les hommages des citoyens; c'a été une cérémonie d'un caractère nettement démocratique, à laquelle le prince s'est prêté de bonne grâce. Tous les gens ont défilé devant Son Altesse en habits de rue, la grande majorité portant leurs paletots et leurs chapeaux à la main; les décorations et les fleurs qui enguirlandaient la grande salle du conseil présentaient le plus joli coup d'oeil. Plus de dix mille personnes ont pris part à cette réception publique.

Une foule considérable se massait, bien avant l'arrivée du prince, aux abords de la gare Windsor. La pelouse de l'église anglicane, mise en face de la gare, était littéralement couverte d'une multitude avides de contempler la figure du royal visiteur. A l'intérieur, le grand couloir était littéralement comble.

Sur le quai de la gare, on pouvait voir les personnages officiels suivants: le maire de Montréal, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, M. Ernest Déary, président de la commission administrative, et Ross, les membres du conseil municipal, l'évêque Farthing, une délégation de la Grande Armée du Canada et autres.

Le train est entré doucement à 2 heures 30 précises, et le prince est descendu de son wagon particulier, le "Killarney", au milieu d'un tonnerre d'acclamations et de cris, que couvrait la voix lointaine des canons, qui lançaient du promontoire du Mont Royal, la salve royale de 21 coups. Le maire, vêtu de ses insignes et de son manteau d'hermine, s'est porté à la rencontre du prince, tandis que celui-ci, marchait allègrement vers lui; il lui a serré cordialement la main, lui souhaitant la bienvenue, puis lui présenta tour à tour les personnages officiels et les officiers militaires; le prince tendait à tous la main gauche.

Aussitôt, le prince s'est avancé vers la garde d'honneur, composée du 1er Régiment des Grenadiers; il a pressé la main à plusieurs des braves, dont la poitrine était constellée de décorations militaires, disant un bon mot à d'autres, puis il a procédé vers la sortie de la gare au milieu d'un retentissement d'acclamations indescriptibles. Il a pris place dans la voiture, ayant à ses côtés le maire et l'amiral Halsey; une trentaine d'autos ont suivi portant les officiers de la suite du prince, les invités d'honneur, les commissaires, les échevins et autres.

Le cortège royal a défilé entre deux haies de femmes, d'hommes et d'enfants. Dans la rue St-Jacques, de la rue McGill à la rue St-Gabriel, la chaussée a été inondée de confettis et de rubans de papier aux multiples couleurs. L'auto du prince, ainsi que les suivantes étaient couvertes de mille pailettes de papier de couleurs diverses. Aux fenêtres des bureaux, les jeunes filles agitaient des drapeaux et acclamaient en même temps que la foule. Puis le cortège est arrivé à l'hôtel de ville où toute une brigade de photographes braquaient les instruments dans la direction du prince pendant que les photographes de cinéma avaient pris les postes les plus avantageux pour enregistrer l'arrivée et la sortie du prince, et ils tournaient, d'une main nerveuse la manivelle qui enregistrait les moindres gestes du prince et de son entourage.

Le prince a gravi le grand escalier, recouvert d'un tapis et est entré sous la marquise installée au-dessus du porche; il s'est rendu dans le bureau du maire avec sa suite et les invités, sur la table du maire, des fleurs avaient été placées ainsi que sur les corniches. On remarquait aussi un coffret d'ébène piqueté qui renfermait l'adresse enluminée qui a été présentée au prince par le maire, au nom des citoyens de Montréal.

Après la lecture de l'adresse par M. Martin, l'héritier du trône d'Angleterre a répondu comme suit, en français et en anglais:

LA RECEPTION DU PRINCE
"Monsieur le Maire,
"Je suis profondément touché par la cordialité de votre bienvenue et par les sentiments de loyauté exprimés dans l'adresse que vous venez de me lire.
"Je sais bien que le Roi et la Reine conservent toujours les plus heureux souvenirs de leur visite à Montréal d'il y a dix-huit ans, et je serai fier de porter à Leurs Majestés les vœux de fidélité et de dévouement que vous m'avez confiés.
"En parlant de la grande guerre vous avez fait mention, Monsieur le Maire, dans des termes beaucoup trop généraux, du rôle modeste que j'ai eu le privilège d'y jouer.
"Je vous assure que parmi les nombreux souvenirs agréables que ma jeunesse au premier voyage au Canada, il n'y a rien que j'apprécie plus que d'avoir rencontré dans chaque cité et dans chaque ville, tant d'anciens soldats du corps d'armée canadien. Au front, j'ai fait la connaissance d'un grand nombre d'officiers et de soldats, originaires de cette grande ville, et je m'attends avec beaucoup de plaisir à la grande revue de demain.
"Cependant je sais bien que notre victoire est due non seulement à la bravoure de nos soldats au front et aux privations qu'ils ont pu supporter, mais aussi aux efforts de ceux qui ont travaillé chez eux, pour fournir l'équipement des armées sur le champ de bataille.
"Dans la provision de munitions de guerre, le soulagement des souffrances de nos blessés, et le travail pour le bien-être des troupes canadiennes, Montréal a contribué une noble page à son histoire déjà glorieuse, et je félicite toute la cité de l'effort généreux accompli pour la cause commune.
"J'apprécie d'une façon très spéciale la bienvenue que m'a faite la ville de Montréal, parce que je me flatte que cette bienvenue provient d'un cœur uni, des deux grandes communautés, anglaise et française, qui forment cette ville. Je souhaite à la cité de Montréal un avenir de prospérité et de bonheur dans lequel chaque section de la population aura sa part."
Les présidents des diverses associations suivantes ont présenté ensuite à Son Altesse, mais sans les lire, une adresse respective: M. A. S. Clarkson, pour la St. George Society; M. John Baillie, pour le Board of Trade; M. James Morris, pour la St. David's Welsh Society; M. Edward Still, pour la Montreal Garnish Society; l'évêque Germainos, pour la colonie syrienne, et

retrouvé leurs fleurs... Je comprends l'étonnement de Votre Grâce, car nous aussi avons failli tomber de notre haut quand Son Excellence, avant son départ, a donné ses instructions à ce sujet... Et maintenant la tombe du petit est toujours couverte de fleurs... les paires à celles-ci, ajouta-t-elle en désignant les mugets et les roses. Il faut penser que ce sont les préférées de Son Excellence, car il a télégraphié exprès la semaine dernière pour donner l'ordre d'en mettre partout.

Le lendemain, après la messe, Myrto entra dans la sacristie où l'aumonier venait d'enlever ses vêtements sacerdotaux.
— Ah! voilà ma petite brebis dit-il avec satisfaction. Eh bien! comment allons-nous, mon enfant? vous contentez-vous de voir Vozacy?
Myrto répondit aux questions du vieux prêtre, puis, s'excusant de le déranger, elle lui demanda la clef de la crypte dont l'aumonier gardait un double, l'autre étant toujours entre les mains du prince Milcaz.
— Après Dieu, j'ai désiré que ma première visite à Vozacy soit pour le cher petit Karoly, mon Père.
— C'est une pensée digne de votre cœur, ma chère enfant. Voici cette clef... Combien de fois notre

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

Le comité des souscriptions spéciales a rapporté que celles-ci se totalisent à \$66,950,000. Ces souscriptions ne sont pas encore entrées dans les livres et sitôt que les chiffres seront apposés à chaque province, on publiera les chiffres officiels. Voici le résultat de la journée dans la province:
Ontario Objectif 1er jour 225,000,000 220,48,750
Souscriptions spéciales 66,950,000
Faît à noter, les souscriptions, cette année, dépassent de \$20,750,000 celles de l'an passé.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
Service direct de wagon-lit entre Québec et Saint-Jean, N. B.
Conjointement avec son service direct de la vallée de Saint-Jean, entre Québec et Saint-Jean, N. B., le Chemin de fer National du Canada fait circuler régulièrement des wagons-lits faisant tout le trajet de ce parcours: ils partent de Québec, à 3 h. 45 de l'après-midi les lundis, mercredis et vendredis, pour arriver à Saint-Jean, N. B., à 3 h. 05 du soir les mardis, jeudis et samedis; ils partent de Saint-Jean, N. B., à 1 h. 55 de l'après-midi, les mardis, jeudis et samedis pour arriver à Québec à 11 h. du matin, les mercredis, vendredis et dimanches.
On peut obtenir des plus amples renseignements en s'adressant à n'importe quel agent proposé aux billets du Chemin de fer National du Canada.

UNE MENACE DE GREVE A NEW-YORK
(Service de la Presse associée)
New-York, 28. — Les New-Yorkais sont menacés d'une grève de commis de pharmacies. Les représentants de 4500 employés de phar-

macies ont décidé, hier soir, après une longue discussion, de se mettre en grève au cours de la semaine. La date sera fixée par leurs officiers. Ceux-ci disent que ceux qui ont voté la grève comprennent environ 90 pour cent des commis de pharmacies de New-York.
Ces commis demandent la journée de huit heures, "l'atelier fermé", et une augmentation de salaire de 35 pour cent. Des employés aux fontaines, des caissiers et des autres employés, dans les pharmacies font partie de l'union des employés de pharmacie.
Les chefs de l'union ont déclaré qu'ils avaient fait tout leur possible pour obtenir satisfaction, mais qu'ils n'avaient pas reçu d'encouragement de la part de leurs patrons.

macies ont décidé, hier soir, après une longue discussion, de se mettre en grève au cours de la semaine. La date sera fixée par leurs officiers. Ceux-ci disent que ceux qui ont voté la grève comprennent environ 90 pour cent des commis de pharmacies de New-York.
Ces commis demandent la journée de huit heures, "l'atelier fermé", et une augmentation de salaire de 35 pour cent. Des employés aux fontaines, des caissiers et des autres employés, dans les pharmacies font partie de l'union des employés de pharmacie.
Les chefs de l'union ont déclaré qu'ils avaient fait tout leur possible pour obtenir satisfaction, mais qu'ils n'avaient pas reçu d'encouragement de la part de leurs patrons.

Grand succès de l'emprunt national
LES SOUSCRIPTIONS PERÇUES DANS LA SEULE JOURNÉE D'HIER, S'ÉLEVENT DEJA A UN MONTANT ENORME. — LA PART DE TORONTO.
Toronto, 28. — Le premier jour des souscriptions pour le prélevement de \$300,000,000 à l'emprunt de la Victoire, s'est terminé dans le succès. Les équipes de tout le Dominion sont fières des résultats de la première journée. On relate que plusieurs villes ont atteint leur quota-part, et projettent de doubler l'objet visé. Les organisateurs de l'emprunt sont très optimistes sur son résultat.
Le comité des souscriptions spéciales a rapporté que celles-ci se totalisent à \$66,950,000. Ces souscriptions ne sont pas encore entrées dans les livres et sitôt que les chiffres seront apposés à chaque province, on publiera les chiffres officiels. Voici le résultat de la journée dans la province:
Ontario Objectif 1er jour 225,000,000 220,48,750
Souscriptions spéciales 66,950,000
Faît à noter, les souscriptions, cette année, dépassent de \$20,750,000 celles de l'an passé.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

Le comité des souscriptions spéciales a rapporté que celles-ci se totalisent à \$66,950,000. Ces souscriptions ne sont pas encore entrées dans les livres et sitôt que les chiffres seront apposés à chaque province, on publiera les chiffres officiels. Voici le résultat de la journée dans la province:
Ontario Objectif 1er jour 225,000,000 220,48,750
Souscriptions spéciales 66,950,000
Faît à noter, les souscriptions, cette année, dépassent de \$20,750,000 celles de l'an passé.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
Service direct de wagon-lit entre Québec et Saint-Jean, N. B.
Conjointement avec son service direct de la vallée de Saint-Jean, entre Québec et Saint-Jean, N. B., le Chemin de fer National du Canada fait circuler régulièrement des wagons-lits faisant tout le trajet de ce parcours: ils partent de Québec, à 3 h. 45 de l'après-midi les lundis, mercredis et vendredis, pour arriver à Saint-Jean, N. B., à 3 h. 05 du soir les mardis, jeudis et samedis; ils partent de Saint-Jean, N. B., à 1 h. 55 de l'après-midi, les mardis, jeudis et samedis pour arriver à Québec à 11 h. du matin, les mercredis, vendredis et dimanches.
On peut obtenir des plus amples renseignements en s'adressant à n'importe quel agent proposé aux billets du Chemin de fer National du Canada.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

Pas n'est besoin que vous vous arrêtez
de travailler ou de jouer, selon le cas, lorsque vous vous faites mal, pourvu que vous appliquiez du Zam-Buk tout de suite. Ce baume végétal arrête le développement du sang, mettra fin à la peine, détruira tous les germes, prévendra l'empoisonnement du sang et guérira le mal promptement.
Il devrait y avoir du Zam-Buk dans chaque maison, surtout là où il y a des enfants. Les enfants à qui l'on a déjà fait une application de Zam-Buk le réclameront de nouveau à grands cris. Ils n'oublient jamais un remède qui met fin à leurs peines. Prenez-vous-en une boîte aujourd'hui et gardez-la sous la main. Zam-Buk se conservera indéfiniment sans perdre rien de sa force ou de sa pureté. Comme baume pour usages domestiques, il est par conséquent très économique.
Il est également bon pour les coupures, les brûlures sèches ou humides, les contusions, les plaies, les éruptions et l'eczéma. Chez tous les marchands, 50s la boîte.

Grand succès de l'emprunt national
LES SOUSCRIPTIONS PERÇUES DANS LA SEULE JOURNÉE D'HIER, S'ÉLEVENT DEJA A UN MONTANT ENORME. — LA PART DE TORONTO.
Toronto, 28. — Le premier jour des souscriptions pour le prélevement de \$300,000,000 à l'emprunt de la Victoire, s'est terminé dans le succès. Les équipes de tout le Dominion sont fières des résultats de la première journée. On relate que plusieurs villes ont atteint leur quota-part, et projettent de doubler l'objet visé. Les organisateurs de l'emprunt sont très optimistes sur son résultat.
Le comité des souscriptions spéciales a rapporté que celles-ci se totalisent à \$66,950,000. Ces souscriptions ne sont pas encore entrées dans les livres et sitôt que les chiffres seront apposés à chaque province, on publiera les chiffres officiels. Voici le résultat de la journée dans la province:
Ontario Objectif 1er jour 225,000,000 220,48,750
Souscriptions spéciales 66,950,000
Faît à noter, les souscriptions, cette année, dépassent de \$20,750,000 celles de l'an passé.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

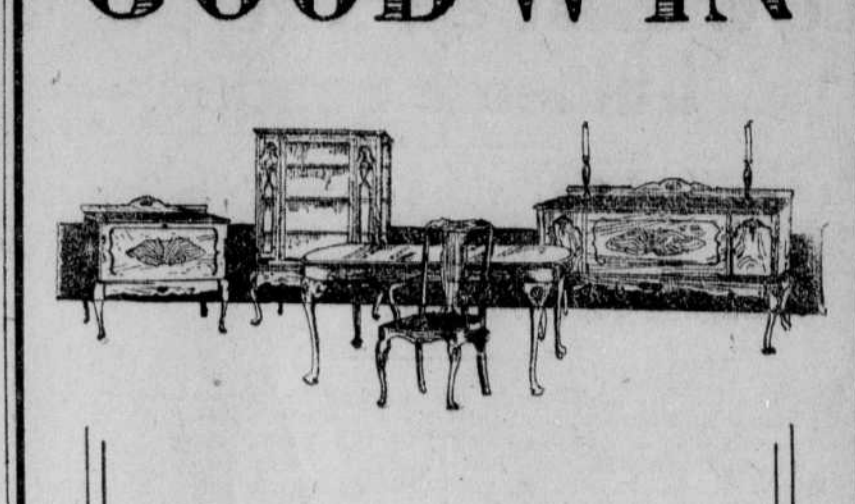
LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

LA RECEPTION PUBLIQUE
A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

GRANDS MAGASINS GOODWIN



COPIES des MEUBLES de PERIODE
Un mobilier Reine Anne (1702-1714)
Cette période fut remarquable dans l'histoire des meubles en ce que l'élégance du curviline vint remplacer les lignes droites jusqu'alors traditionnelles.
Ce style est des plus heureusement compris dans l'ameublement de dix pièces illustré ici.
La courbe délicate de chaque meuble, la forme du sabot et du fanon du cheval dessinée à chaque pied, et le dessin d'une réelle beauté du buffet, autant de caractéristiques du style charmant de cette époque.

Manteaux de Peluche
Nous passons les manteaux de peluche à la vapeur et nous les nettoignons. Votre manteau de peluche peut être remis à neuf pour peu de frais.
TOILET LAUNDRY Company Limited
Tél. Up. 7640
"Nous télégonos à votre convenance"

TOILET LAUNDRY Company Limited
Tél. Up. 7640
"Nous télégonos à votre convenance"
L'écusson du Prince de Galles étant formé de plumes d'autruche, le fait d'avoir un éventail d'autruche sera une délicate attention pour notre royal visiteur.
Nous en avons un merveilleux étalage dans toutes les couleurs de la saison, pour convenir à toutes les plus jolies robes.
Montures d'ambre, d'écaïlle ou d'ivoire, \$5.00 à \$35.00.
Les courants d'air sont des visiteurs indomptés, n'est-ce pas?
Pourquoi ne pas les écarter quand vous le pouvez si facilement grâce au brise-bise métallique Goodwin?
Téléphonez à notre bureau des contrats pour renseignements.
Nous avons dû agrandir notre salle de cirque; il y a maintenant huit sièges. Vous ne serez plus obligés d'attendre pour avoir vos chaussures fraîches et nettes.
Si nous parlions un peu de la blouse "Super"?
C'est une blouse superbe pour l'athlétisme, vous savez.
D'abord elle n'était confectionnée qu'en un seul modèle tout à fait uni, avec collet transformable.
Mais comme on demandait beaucoup le collet châte et le collet tuxedo, nous l'avons maintenant en ces trois modèles.

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.
Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.
Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.
Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.
Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.
Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILÉE

Par M. DELLY

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

Myrto suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur décorative loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans tous les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrto.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

LA NAVIGATION

UN VISITEUR D'OUTRE-MER

SIR GEORGE HUNTER, PRESIDENT D'UNE GRANDE COMPAGNIE DE CONSTRUCTION MARITIME ANGLAISE, VISITERA NOTRE VILLE PROCHAINEMENT.

FAITS DIVERS

LE CHAUFFEUR PASSE OUTRE

UN HOMME EST DANGEREUSEMENT BLESSE, SUR LE CHEMIN DE LACHINE, PAR UN CAMION-AUTOMOBILE QUI N'ARRETE MEME PAS APRES L'ACCIDENT — NOYE REPECHE.

C'ETAIT GASPILLER SON ARGENT

CLARE LE MAITRE DE POSTE

RIEN NE PUT SOULAGER SA FEMME JUSQU'AU MOMENT OU ELLE COMMENÇA A PRENDRE DU TANLAC. — IL LUI A REFAIT UNE SANTE.

DEBARDEUR ECRASE A MORT

Québec, 28. — Un débardeur du nom de François Gâté a été écrasé à mort hier, sur la jetée Louis, par un convoi de marchandises.

H. E. BOURASSA

INGENIEUR MECANICIEN. Réparations générales d'automobiles. SPECIALITE : Pieces de rechange, roues d'engrenage et rectification des cylindres.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE. ACHETEUR D'AFFAIRES. A.H. DELAND. COMPTABLE. Achat de créances, perception, billets, administration de propriétés, successions, etc.

INVENTIONS

Protégées en tous pays. Si vous avez une invention à développer et à protéger, nous sommes prêts à faire tout ce que vous voudrez.

SITUATIONS VACANTES

GERANT DE VOYAGEURS demandé pour une maison faisant le commerce de machines agricoles. Organisme de vente par agencement. Bonne position pour un homme actif et ambitieux.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Faites les cours, vous savez l'écrire, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Coulombe, 498 Demouilly Est. Tél. Est 434.

PROPRIETE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

COURTIER, immeubles, et agent financier (étalé 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour achat, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

H. DORION

Edifice Sauvageur, 92-EST, NOTRE-DAME. J'ai toujours en mains de véritables occasions. Si vous désirez vendre, acheter ou échanger votre propriété ou commerce, de ville ou campagne, posez-moi voir.

COLLEGE DE PRESSEURS

\$40.00 par semaine, au lieu de \$15.00. Apprenez à presser les vestons (coats) dans 4 à quatre heures. Position assurée. Chaque élève. S'ad. United Pressing College, 75 St-Laurent, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON

Vous pouvez gagner de 1 à 2 et 3 heures en écrivant courtes lettres, rapports, lettres, etc. Apprenez à écrire, à dactylographier, à faire des copies, à faire des lettres, etc. Cours particuliers. S'ad. J. M. Gauthier, 221 Edifice Central, angle Louis et Saint-Jacques.

OUFES ET VOLAILLES

Profitez de nos prix d'occasions. Nous avons en vente ces semaines-ci quelques volailles de toutes sortes, particulièrement Rock, Leghorn blanc et brun, Minorque noir, Orpington blanc et fauve, etc. S'ad. J. M. Gauthier, 221 Edifice Central, angle Louis et Saint-Jacques.

PRIX SPECIAUX pour nettoyage de fenêtres aux ECOLES FRANÇAISES

Si vous téléphonez à Main 1203, La Cie de nettoyage de fenêtres de New-York, Ltd. (THE NEW-YORK WINDOW CLEANING CO. LTD.) vous donnera ses prix immédiatement.

TAILLEURS

C'EST UN BON PLACEMENT, lorsque vous commandez des costumes ou des vêtements d'un tailleur qui connaît son affaire du double point de vue théorique et pratique. Notre but est de donner des vêtements de façon élégante, faits de bon matériel et confectionnés par des ouvriers de premier ordre.

4 VOLUMES : \$1.10

L'Épopée du 22e, illustrée, 56c franco. Brochure illustrée de Jeanne d'Arc, 15c. Brochure illustrée de W. Laurier, 15c. Brochure illustrée de M. Gauthier, 15c. Brochure illustrée de M. Gauthier, 15c.

DEME ETI OFFICIEL

Lisbonne, 28. — Senhor Cardoso, premier ministre du Portugal, a déclaré hier qu'il était faux que le Portugal ait accordé une base navale aux Etats-Unis aux Açores.

"MARCILIZE" votre loyer et vos charges

Brochures gratuites. — Arcil Trust Company.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Wallendon-Tyre, vient d'arriver à bord du "Mauretania".

LA "Cassandra"

La "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA "Coriscan"

La "Coriscan" du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA "Grampan"

La "Grampan" appareillera demain pour le Havre et Londres.

LA "Metagama"

La "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et la "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA "Garonia"

La "Garonia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.

LA "Trewellard"

La "Trewellard", qui s'était échoué à Batican en descendant le fleuve, s'est remis à flot tout seul à 9 heures et demie, dimanche, et a pu continuer son voyage à destination de Limerick, pour lequel port il a été chargé par la compagnie T. R. McCarty.

LA "Hessa"

La "Hessa", nouveau vapeur arrivé de Toronto, où il a été construit par les "Dominion Shipbuilding Yards", est un cargo de la classe des navires du canal. Il jauge 1,630 tonnes.

LA "Fonad Head"

La "Fonad Head", agence McLean Kennedy, est arrivé de Belfast, hier soir.

LA "Guatara"

La "Guatara", de la ligne Franco-Canada, prendra un chargement pour Cuba, demain.

LA "Manchester Hero"

La "Manchester Hero" a pris la mer de Manchester pour Montréal, hier.

LA "Canadian Miller"

La "Canadian Miller", qui a débarqué un cargaison à Liverpool, doit appareiller demain pour Montréal.

LA "Canadian Pioneer"

La "Canadian Pioneer" est attendu à Buenos-Ayres, à la fin de la semaine.

LA "Canadian Ranger"

La "Canadian Ranger" est à Liverpool où on le décharge d'une cargaison générale apportée de Montréal.

LA "Canadian Reunit"

La "Canadian Reunit" a quitté le Port d'Espagne, Trinidad, le 26 pour Kingston, Jamaïque. De là, il se rendra à Cuba, afin de prendre une cargaison de sucre pour Montréal.

LA "Canadian Sailor"

La "Canadian Sailor", doit mouiller à Cuba, demain.

LA "Canadian Trader"

La "Canadian Trader" mouillera à Halifax, au commencement de la semaine prochaine. Il y prendra une cargaison générale pour La Havane, Cuba.

LA "Canadian Trooper"

La "Canadian Trooper" est attendu de Londres vendredi, et il prendra un chargement général pour Liverpool.

LA "Canadian Volunteer"

La "Canadian Volunteer", parti de Halifax, le 19 octobre, est arrivé à La Havane, dimanche matin. Il reprendra la mer pour Montréal, avec une cargaison complète de sucre.

LA "Canadian Voyager"

La "Canadian Voyager" a ancré à Fowey, Angleterre, le 24. Il prend un chargement pour Montréal.

LA "Canadian Warrior"

La "Canadian Warrior" a démarré de Kingston, Jamaïque, le 24, pour Cuba, où il prendra une cargaison pour Montréal.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Wallendon-Tyre, vient d'arriver à bord du "Mauretania".

LA "Cassandra"

La "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA "Coriscan"

La "Coriscan" du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA "Grampan"

La "Grampan" appareillera demain pour le Havre et Londres.

LA "Metagama"

La "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et la "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA "Garonia"

La "Garonia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.

LA "Trewellard"

La "Trewellard", qui s'était échoué à Batican en descendant le fleuve, s'est remis à flot tout seul à 9 heures et demie, dimanche, et a pu continuer son voyage à destination de Limerick, pour lequel port il a été chargé par la compagnie T. R. McCarty.

LA "Hessa"

La "Hessa", nouveau vapeur arrivé de Toronto, où il a été construit par les "Dominion Shipbuilding Yards", est un cargo de la classe des navires du canal. Il jauge 1,630 tonnes.

LA "Fonad Head"

La "Fonad Head", agence McLean Kennedy, est arrivé de Belfast, hier soir.

LA "Guatara"

La "Guatara", de la ligne Franco-Canada, prendra un chargement pour Cuba, demain.

LA "Manchester Hero"

La "Manchester Hero" a pris la mer de Manchester pour Montréal, hier.

LA "Canadian Miller"

La "Canadian Miller", qui a débarqué un cargaison à Liverpool, doit appareiller demain pour Montréal.

LA "Canadian Pioneer"

La "Canadian Pioneer" est attendu à Buenos-Ayres, à la fin de la semaine.

LA "Canadian Ranger"

La "Canadian Ranger" est à Liverpool où on le décharge d'une cargaison générale apportée de Montréal.

LA "Canadian Reunit"

La "Canadian Reunit" a quitté le Port d'Espagne, Trinidad, le 26 pour Kingston, Jamaïque. De là, il se rendra à Cuba, afin de prendre une cargaison de sucre pour Montréal.

LA "Canadian Sailor"

La "Canadian Sailor", doit mouiller à Cuba, demain.

LA "Canadian Trader"

La "Canadian Trader" mouillera à Halifax, au commencement de la semaine prochaine. Il y prendra une cargaison générale pour La Havane, Cuba.

LA "Canadian Trooper"

La "Canadian Trooper" est attendu de Londres vendredi, et il prendra un chargement général pour Liverpool.

LA "Canadian Volunteer"

La "Canadian Volunteer", parti de Halifax, le 19 octobre, est arrivé à La Havane, dimanche matin. Il reprendra la mer pour Montréal, avec une cargaison complète de sucre.

LA "Canadian Voyager"

La "Canadian Voyager" a ancré à Fowey, Angleterre, le 24. Il prend un chargement pour Montréal.

LA "Canadian Warrior"

La "Canadian Warrior" a démarré de Kingston, Jamaïque, le 24, pour Cuba, où il prendra une cargaison pour Montréal.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Wallendon-Tyre, vient d'arriver à bord du "Mauretania".

LA "Cassandra"

La "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA "Coriscan"

La "Coriscan" du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA "Grampan"

La "Grampan" appareillera demain pour le Havre et Londres.

LA "Metagama"

La "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et la "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA "Garonia"

La "Garonia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.

LA "Trewellard"

La "Trewellard", qui s'était échoué à Batican en descendant le fleuve, s'est remis à flot tout seul à 9 heures et demie, dimanche, et a pu continuer son voyage à destination de Limerick, pour lequel port il a été chargé par la compagnie T. R. McCarty.

LA "Hessa"

La "Hessa", nouveau vapeur arrivé de Toronto, où il a été construit par les "Dominion Shipbuilding Yards", est un cargo de la classe des navires du canal. Il jauge 1,630 tonnes.

LA "Fonad Head"

La "Fonad Head", agence McLean Kennedy, est arrivé de Belfast, hier soir.

LA "Guatara"

La "Guatara", de la ligne Franco-Canada, prendra un chargement pour Cuba, demain.

LA "Manchester Hero"

La "Manchester Hero" a pris la mer de Manchester pour Montréal, hier.

LA "Canadian Miller"

La "Canadian Miller", qui a débarqué un cargaison à Liverpool, doit appareiller demain pour Montréal.

LA "Canadian Pioneer"

La "Canadian Pioneer" est attendu à Buenos-Ayres, à la fin de la semaine.

LA "Canadian Ranger"

La "Canadian Ranger" est à Liverpool où on le décharge d'une cargaison générale apportée de Montréal.

LA "Canadian Reunit"

La "Canadian Reunit" a quitté le Port d'Espagne, Trinidad, le 26 pour Kingston, Jamaïque. De là, il se rendra à Cuba, afin de prendre une cargaison de sucre pour Montréal.

LA "Canadian Sailor"

La "Canadian Sailor", doit mouiller à Cuba, demain.

LA "Canadian Trader"

La "Canadian Trader" mouillera à Halifax, au commencement de la semaine prochaine. Il y prendra une cargaison générale pour La Havane, Cuba.

LA "Canadian Trooper"

La "Canadian Trooper" est attendu de Londres vendredi, et il prendra un chargement général pour Liverpool.

LA "Canadian Volunteer"

La "Canadian Volunteer", parti de Halifax, le 19 octobre, est arrivé à La Havane, dimanche matin. Il reprendra la mer pour Montréal, avec une cargaison complète de sucre.

LA "Canadian Voyager"

La "Canadian Voyager" a ancré à Fowey, Angleterre, le 24. Il prend un chargement pour Montréal.

LA "Canadian Warrior"

La "Canadian Warrior" a démarré de Kingston, Jamaïque, le 24, pour Cuba, où il prendra une cargaison pour Montréal.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Wallendon-Tyre, vient d'arriver à bord du "Mauretania".

LA "Cassandra"

La "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA "Coriscan"

La "Coriscan" du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA "Grampan"

La "Grampan" appareillera demain pour le Havre et Londres.

LA "Metagama"

La "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et la "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA "Garonia"

La "Garonia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.

LA "Trewellard"

La "Trewellard", qui s'était échoué à Batican en descendant le fleuve, s'est remis à flot tout seul à 9 heures et demie, dimanche, et a pu continuer son voyage à destination de Limerick, pour lequel port il a été chargé par la compagnie T. R. McCarty.

LA "Hessa"

La "Hessa", nouveau vapeur arrivé de Toronto, où il a été construit par les "Dominion Shipbuilding Yards", est un cargo de la classe des navires du canal. Il jauge 1,630 tonnes.

LA "Fonad Head"

La "Fonad Head", agence McLean Kennedy, est arrivé de Belfast, hier soir.

LA "Guatara"

La "Guatara", de la ligne Franco-Canada, prendra un chargement pour Cuba, demain.

LA "Manchester Hero"

La "Manchester Hero" a pris la mer de Manchester pour Montréal, hier.

LA "Canadian Miller"

La "Canadian Miller", qui a débarqué un cargaison à Liverpool, doit appareiller demain pour Montréal.

LA "Canadian Pioneer"

La "Canadian Pioneer" est attendu à Buenos-Ayres, à la fin de la semaine.

LA "Canadian Ranger"

La "Canadian Ranger" est à Liverpool où on le décharge d'une cargaison générale apportée de Montréal.

LA "Canadian Reunit"

La "Canadian Reunit" a quitté le Port d'Espagne, Trinidad, le 26 pour Kingston, Jamaïque. De là, il se rendra à Cuba, afin de prendre une cargaison de sucre pour Montréal.

LA "Canadian Sailor"

La "Canadian Sailor", doit mouiller à Cuba, demain.

LA "Canadian Trader"

La "Canadian Trader" mouillera à Halifax, au commencement de la semaine prochaine. Il y prendra une cargaison générale pour La Havane, Cuba.

LA "Canadian Trooper"

La "Canadian Trooper" est attendu de Londres vendredi, et il prendra un chargement général pour Liverpool.

LA "Canadian Volunteer"

La "Canadian Volunteer", parti de Halifax, le 19 octobre, est arrivé à La Havane, dimanche matin. Il reprendra la mer pour Montréal, avec une cargaison complète de sucre.

LA "Canadian Voyager"

La "Canadian Voyager" a ancré à Fowey, Angleterre, le 24. Il prend un chargement pour Montréal.

LA "Canadian Warrior"

La "Canadian Warrior" a démarré de Kingston, Jamaïque, le 24, pour Cuba, où il prendra une cargaison pour Montréal.

LA NAVIGATION

Sir George Hunter, président de la compagnie de construction maritime bien connue de Swan, Hunter et Wigham Richardson, de Wallendon-Tyre, vient d'arriver à bord du "Mauretania".

LA "Cassandra"

La "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, va bon train. Dimanche midi, il était à 25 milles à l'est du détroit de Belle-Isle et mouillera probablement à Québec, demain avant-midi et sera ici jeudi.

LA "Coriscan"

La "Coriscan" du Pacifique-Canadien, de Glasgow, doit ancrer à Québec, vendredi, et mouillera ici, samedi.

LA "Grampan"

La "Grampan" appareillera demain pour le Havre et Londres.

LA "Metagama"

La "Metagama" cinglera pour Liverpool, jeudi, et la "Melita" pour Glasgow, vendredi.

LA "Garonia"

La "Garonia", de la ligne Cunard, qui a quitté le Havre, le 23, avec des officiers et des civils pour passagers de cabines et déposera à Halifax un contingent de coolies chinois avant de poursuivre sa route vers New-York.</

Le Prince de Galles hôte de Montréal

Le jeune visiteur royal a reçu hier un accueil enthousiaste dans la métropole canadienne — Défilé à travers les rues, réception du conseil municipal, hommages de la population — Le prince souhaite un avenir de prospérité à notre ville.

La métropole canadienne a reçu, avec tous les honneurs royaux, S. A. R. le prince de Galles. En très grand nombre, les citoyens se sont massés sur son passage, depuis l'heure de son arrivée jusqu'à son départ. Il s'est retiré dans ses appartements, au Ritz-Carlton.

Dès que le prince est descendu de son train et a dépassé la grande enceinte de la gare Windsor, il a été salué par des acclamations qui se sont répétées lorsqu'il a pris place dans une luxueuse Rolls-Royce, pour commencer sa marche triomphale dans les rues de la ville.

La rue Sainte-Catherine regorgeait d'une foule compacte. Dans la rue Saint-Jacques, l'enthousiasme était délirant; la rue disparaissait sous une pluie de confettis et de rubans aux multiples couleurs. Des masses compactes attendaient le prince à l'hôtel de ville, où devait avoir lieu la réception officielle; un corps d'étudiants de l'université de Montréal a escorté au pas de course la voiture royale, tout le long de la rue Saint-Jacques jusqu'à l'hôtel municipal, et a manifesté de bruyante façon.

La réception officielle a marqué une date dans les annales municipales. Le maire Martin a conduit le prince dans son salon, où, après le défilé des personnages officiels, il a présenté une adresse en français, à laquelle Son Altesse a répondu brièvement en français d'abord, puis en anglais. Le maire et le prince ont fait tous deux allusion au rôle que les soldats canadiens ont joué dans la guerre.

Le prince est revenu à l'hôtel de ville pour recevoir les hommages des citoyens; c'a été une cérémonie d'un caractère nettement démocratique, à laquelle le prince s'est prêté de bonne grâce. Tous les gens ont défilé devant Son Altesse en habits de rue, la grande majorité portant leurs paletots et leurs chapeaux à la main; les décorations et les fleurs qui enguirlandaient la grande salle du conseil présentaient le plus joli coup d'oeil. Plus de dix mille personnes ont pris part à cette réception publique.

L'ARRIVÉE
Une foule considérable se massait, bien avant l'arrivée du prince, aux abords de la gare Windsor. La pluie de l'après-midi, sise en face de la gare, était littéralement couverte d'une multitude avide de contempler la figure du royal visiteur. A l'intérieur, le grand couloir était littéralement comble.

Sur le quai de la gare, on pouvait voir les personnages officiels suivants: le maire de Montréal, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, M. Ernest Décarry, président de la commission administrative, les commissaires de police, Verville et Ross, les membres du conseil municipal, l'évêque Farthing, une délégation de la Grande Armée du Canada et autres.

Le train est entré doucement à 2 heures 30 précises, et le prince est descendu de son wagon particulier, le "Killarney", au milieu d'un tonnerre d'acclamations et de cris, que couvrait la voix lointaine des canons, qui lançaient du promontoire du Mont-Royal, la salve royale de 21 coups. Le maire, vêtu de ses insignes et de son manteau d'hermine, s'est porté à la rencontre du prince, tandis que celui-ci, marchait allègrement vers lui; il lui a serré cordialement la main, lui souhaitant la bienvenue, puis lui a présenté tour à tour les personnages officiels et les officiers militaires; le prince tendait à tous la main gauche.

Aussitôt, le prince s'est avancé vers la garde d'honneur, composée du 1er Régiment des Grenadiers; il a pressé la main à plusieurs des braves, dont la poitrine était constellée de décorations militaires, disant un bon mot à d'autres, puis il a procédé vers la sortie de la gare au milieu d'un retentissement d'acclamations indescriptibles. Il a pris place dans la voiture, ayant à ses côtés le maire et l'amiral Halsey; une trentaine d'autos ont suivi portant les officiers de la suite du prince, les invités d'honneur, les commissaires, les échevins et autres.

Le cortège royal a défilé entre

l'évêque Farthing, pour l'Eglise d'Angleterre.
En réponse aux adresses qui lui ont été présentées par les corps publics, le prince a répondu: "Merci infiniment".
Lorsque le maire Martin est présenté le coffret qui renfermait l'adresse de la ville au prince, l'un des aides-de-camp l'a pris. Le prince lui a dit aussitôt: Attendez une minute, laissez-moi la voir. Magnifique!

Trois heures pour le prince, a crié M. George Hadriell, du Board of Trade.
Et le prince de répondre: Trois heures pour Montréal.
Au dehors, la foule ne cessait de faire entendre des acclamations; les étudiants ont chanté à plusieurs reprises "O Canada", le "God save the King" et d'autres chants canadiens, sous les fenêtres mêmes des appartements du maire.

Après la cérémonie, le prince a repris sa marche vers la sortie, et lorsqu'il est apparu sous le porche, les acclamations ont repris de plus belle; il a pris place dans la voiture, toujours escorté du maire et de l'amiral, et s'est rendu à son hôtel, au Ritz, en passant par les rues Gosford, Craig, Saint-Denis et Sherbrooke. Une foule compacte était massée rue Saint-Denis, à l'intersection de la rue Sherbrooke tout particulièrement. Le prince répondait gentiment de la main à tous ceux qui l'accablaient.

LA RECEPTION PUBLIQUE

A dix heures, le prince a fait son entrée à l'hôtel municipal, au milieu du plus grand enthousiasme. Il était précédé d'un corps d'officiers de police, accompagné du maire et suivi de l'amiral Halsey et de la suite royale. Il s'est immédiatement rendu à la chambre du maire, pour ensuite prendre place dans la salle du conseil.

La salle du conseil était somptueusement décorée pour la circonstance. On avait installé pour Son Altesse, au fond de la salle, faisant face au fauteuil du maire, le fauteuil présidentiel de la Chambre des Communes, de 1908 à 1911. Ce fauteuil a été gracieusement prêté par M. Charles Marcell, commissaire municipal, qui a été Orateur de la Chambre, durant ce nombre d'années. Au-dessus du fauteuil, qui était entouré de larges banderoles rouges, s'étalait dans toute sa longueur l'étendard royal, et de chaque côté on remarquait l'Union Jack et le Tricolore. Les drapeaux des nations alliées ornaient les murs de la salle, et, dans tous les coins, et de chaque côté de l'entrée, on avait mis des palmiers et les fleurs s'entassaient sur une épaisseur de plusieurs pieds.

Durant toute la réception, qui a duré une heure et vingt minutes, le prince s'est tenu continuellement debout, saluant à la militaire chaque personne qui passait devant lui. Le défilé a été interrompu du commencement à la fin.

Les principaux invités étaient en habit de soirée, mais la grande majorité des citoyens portaient le vêtement ordinaire. La plupart sont passés devant Son Altesse avec leur paletot, et le chapeau à la main. Hommes, femmes et enfants se pressaient dans le défilé, et on remarquait des gens de toutes les races et de toutes les couleurs, noirs comme blancs. Le prince a accueilli chacun d'eux avec le même sourire bienveillant qui l'a rendu si populaire à travers le pays.

Au moment de l'arrivée du prince, c'a été une ruée formidable dans l'enceinte, et, les premières personnes qui ont fait irruption dans la salle pour défilé devant Son Altesse donnaient l'impression d'une véritable panique. Peu à peu, grâce au service d'ordre parfaitement organisé sous la direction des chefs Bélanger et Lepage, tout est rentré dans l'ordre, et le défilé s'est fait régulièrement jusqu'à la fin. Il n'a fallu aucune surveillance de tous les instants pour contenir la foule qui se pressait tout le long des corridors du premier et du deuxième étage.

Avant de partir, Son Altesse est allée quelques instants au bureau du maire, et elle est montée en automobile au milieu des vivats de la foule, pour se rendre au Ritz-Carlton, par les rues Notre-Dame, Gosford, Craig, Saint-Denis et Sherbrooke.

La foule sur tout le parcours était intense au point de bloquer la circulation pendant une couple d'heures. Le nombre d'automobiles mobilisées pour la circonstance est incalculable.

UNE MENACE DE GREVE À NEW-YORK

(Service de la Presse associée)
New-York, 28. — Les New-Yorkais sont menacés d'une grève de commis de pharmacies. Les représentants de 4,500 employés de phar-

macies ont décidé, hier soir, après une longue discussion, de se mettre en grève au cours de la semaine. La date sera fixée par leurs officiers. Ceux-ci disent que ceux qui ont voté la grève comprennent environ 90 pour cent des commis de pharmacies de New-York.

Ces commis demandent la journée de huit heures, "l'atelier fermé", et une augmentation de salaire de 35 pour cent. Des employés aux fontaines, des caissiers et des autres employés dans les pharmacies font partie de l'union des employés de pharmacie.

Les chefs de l'union ont déclaré qu'ils avaient fait tout leur possible pour obtenir satisfaction, mais qu'ils n'avaient pas reçu d'encouragement de la part de leurs patrons.

GRAND SUCCÈS DE L'EMPRUNT NATIONAL

LES SOUSCRIPTIONS PERÇUES DANS LA SEULE JOURNÉE D'HIER, S'ÉLEVENT DÉJÀ A UN MONTANT ENORME. — LA PART DE TORONTO.

Toronto, 28. — Le premier jour des souscriptions pour le prélevement de \$200,000,000 à l'emprunt de la Victoire, s'est terminé dans le succès. Les équipes de tout le Dominion sont fières des résultats de la première journée. On relate que plusieurs villes ont atteint leur quota-part, et projettent de doubler l'objet visé. Les organisateurs de l'emprunt sont très optimistes sur son résultat.

Le comité des souscriptions spéciales a rapporté que celles-ci se totalisent à \$66,950,000. Ces souscriptions ne sont pas encore entrées dans les livres et sitôt que les chiffres seront apposés à chaque province, on publiera les chiffres officiels. Voici le résultat de la journée dans la province.

Ontario	Objectif	1er jour	
Toronto	225,000,000	\$20,48,750	
Souscriptions spéciales	90,000,000	28,000,000	
Total			66,950,000

Fait à noter, les souscriptions, cette année, dépassent de \$20,750,000 celles de l'an passé.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Service direct de wagon-lit entre Québec et Saint-Jean, N. B.
Conjointement avec son service direct de la vallée de Saint-Jean, entre Québec et Saint-Jean, N. B., le Chemin de fer National du Canada fait circuler régulièrement des wagons-lits faisant tout le trajet de ce parcours: ils partent de Québec, à 3 h. 45 de l'après-midi les lundis, mercredis et vendredis, pour arriver à Saint-Jean, N. B., à 3 h. 05 du soir les mardis, jeudis et samedis; ils partent de Saint-Jean, N. B., à 1 h. 55 de l'après-midi, les mardis, jeudis et samedis pour arriver à Québec à 11 h. du matin, les mercredis, vendredis et dimanches.

On peut obtenir des plus amples renseignements en s'adressant à n'importe quel agent préposé aux billets du Chemin de fer National du Canada.

NOMINATIONS PROVINCIALES

(De notre correspondant)
Québec, 28. — M. J.-Eugène Lamierre, instituteur de Montréal, a été nommé inspecteur d'écoles pour le district d'inspection 67 dans les cantons de l'est. Le gou-

PACIFIQUE-CANADIEN MODIFICATIONS

appliquées le 2 novembre 1919 dans le mouvement des trains circulant entre Montréal et Rigaud
Montréal et St-Eustache
Montréal et Ste-Agathe
et
Mont-Laurier

Pour tous détails et renseignements s'adresser aux agents des billets.

Pas n'est besoin que vous vous arrêtez

de travailler ou de jouer, selon le cas, lorsque vous vous faites mal, pourvu que vous appliquiez du Zam-Buk tout de suite. Ce baume végétal arrêtera l'épanchement du sang, mettra fin à la douleur, détruira tous les germes, préviendra l'empoisonnement du sang et guérira le mal promptement.

Il devrait y avoir du Zam-Buk dans chaque maison, surtout là où il y a des enfants. Les enfants à qui l'on a déjà fait une application de Zam-Buk le réclameront de nouveau à grands cris. Ils n'oublient jamais un remède qui met fin à leurs peines. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui et gardez-la sous la main. Zam-Buk se conservera indéfiniment sans perdre rien de sa force ou de sa pureté. Comme baume pour usages domestiques, il est par conséquent très économique.

Il est également bon pour les coupures, les brûlures sèches ou humides, les contusions, les plaies, les éruptions et l'eczéma. Chez tous les marchands, 50c la boîte.

Zam-Buk

Manteaux de Peluche

Nous passons les manteaux de peluche à la vapeur et nous les nettoignons. Votre manteau de peluche peut être remis à neuf pour peu de frais.

TOILET LAUNDRY

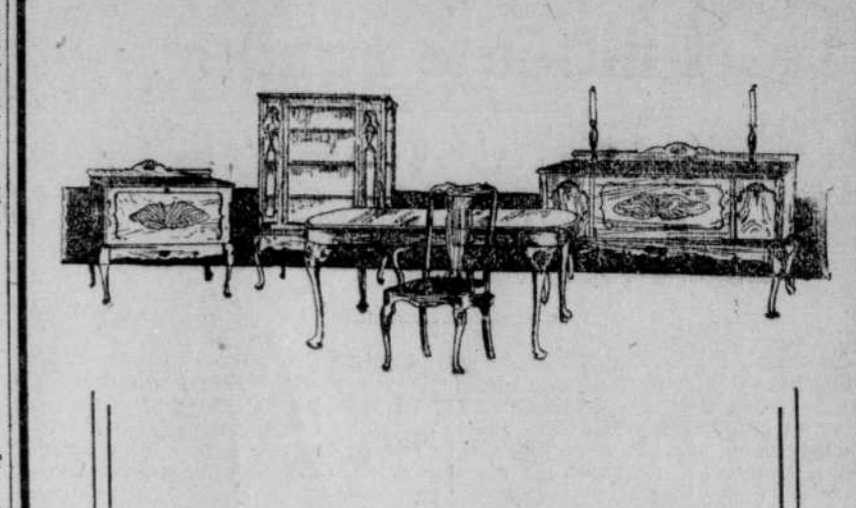
Company Limited
Tél. Up. 7640
"Nous télégonis à votre convenance"

Pathe

CORS
Durillons ou verrues par
COROL

Chez votre pharmacien: 25 sous.
"MARCILISEZ" votre loyer et vos épargnes. Brochures gratuites. — Marcil Trust Company.

GRANDS MAGASINS GOODWIN



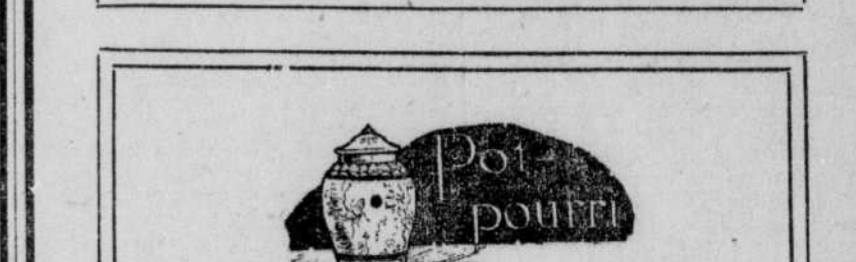
COPIES des MEUBLES de PERIODE

Un mobilier Reine Anne (1702-1714)

Cette période fut remarquable dans l'histoire des meubles en ce que l'élégance du curviline vint remplacer les lignes droites jusqu'alors traditionnelles.

Ce style est des plus heureusement compris dans l'ameublement de dix pièces illustré ici.

La courbe délicate de chaque meuble, la forme du sabot et du fanon du cheval dessinée à chaque pied, et le dessin d'une réelle beauté du buffet, autant de caractéristiques du style charmant de cette époque.



L'écusson du Prince de Galles étant formé de plumes d'autruche, le fait d'avoir un éventail d'autruche sera une délicate attention pour notre royal visiteur.

Nous avons dû agrandir notre salle de cirage; il y a maintenant huit sièges. Vous ne serez plus obligés d'attendre pour avoir vos chaussures fraîches et nettes.

Si nous parlions un peu de la blouse "Super"?

C'est une blouse superbe pour l'athlétisme, vous savez.

D'abord elle n'était confectionnée qu'en un seul modèle tout à fait uni, avec collet transformable.

Mais comme on demandait beaucoup le collet châle et le collet tuxedo, nous l'avons maintenant en ces trois modèles.

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILÉE

Par M. DELLY

Myrtó suivit Katalia qui l'introduisit dans un salon aux tentures soyeuses, fond blanc, semées de grandes fleurs brochées aux teintes délicates. Les meubles, d'un dessin exquis, étaient faits d'un bois jaune pâle garni d'incrustations légères, et leur apparente simplicité cachait, aux yeux non exercés, une valeur laissant loin d'elle celle d'une décoration plus somptueuse. Ce luxe sobre, cette élégance raffinée existaient d'ailleurs dans toutes les détails de l'ameublement de ce salon et de la chambre voisine, vers laquelle Katalia conduisait Myrtó.

Un délicat parfum remplissait la première pièce. Dans une corbeille de Sevres s'épanouissaient des fleurs, des roses et des muguet, les

retrouvés leurs fleurs... Je comprends l'étonnement de Votre Grâce, car nous aussi avons failli tomber de notre haut quand Son Excellence, avant son départ, a donné ses instructions à ce sujet... Et maintenant la tombe du petit est toujours couverte de fleurs... les parelles à celles-ci, ajouta-t-elle en désignant les muguet et les roses. Il faut penser que ce sont les préférées de Son Excellence, car il a télégraphié exprès la semaine dernière pour donner l'ordre d'en mettre partout.

... Le lendemain, après la messe, Myrtó entra dans la sacristie où l'aumonier venait d'enlever ses vêtements sacerdotaux.
— Ah! voilà ma petite brebis dit-il avec satisfaction. Eh bien! comment allons-nous, mon enfant? vous contentez de revoir Vozacy? Myrtó répondit aux questions du vieux prêtre, puis, s'excusant de le déranger, elle lui demanda la clef de la crypte dont l'aumonier gardait un double, l'autre étant toujours entre les mains du prince Mileza.

— Après Dieu, j'ai désiré que ma première visite à Vozacy soit pour le cher petit Karoly, mon Père.
— C'est une pensée digne de votre cœur, ma chère enfant. Voici cette clef... Combien de fois notre

pauvre prince y est-il descendu, cet hiver! Il faut penser que d.s. âmes angéliques intercédèrent pour lui, dans cette nuit où se débattaient son cœur... Mais maintenant vous trouvez des fleurs sur la tombe de Karoly, mademoiselle Myrtó.

— Ouï, je le sais... 41 est donc bien changé, mon Père?
— Un imperceptible sourire enfouit les lèvres du vieillard.
— Je ne l'ai pas vu depuis le mois de janvier... Mais enfin, tout donne à penser qu'il y a, en effet, une grande transformation en lui.

En revenant de sa visite à la crypte funéraire des Mileza, Myrtó trouva sur son bureau une lettre que Thylda avait apportée pendant son absence. A première vue, elle reconnut la large écriture de Mme Millon. L'excellente dame et sa fille lui avaient écrit plusieurs fois, et elle avait pu se convaincre qu'elle n'était pas oubliée de ses voisines.

La jeune fille s'assit près d'une fenêtre ouverte et déacha rapidement l'enveloppe d'un violet vif, qui était la couleur préférée de Mme Millon, car elle l'arborait fréquemment sur ses chapeaux.
"Chère mademoiselle Myrtó, "Voilà plus de huit jours que je voulais vous écrire, mais Albertine a été prise tout d'un coup d'une maugré fièvre, et nous avons eu

tant d'inquiétudes et de tracasseries que je ne savais plus trop où en était ma pauvre tête. Mais ma chère fille va, aujourd'hui, le mieux possible, et je viens maintenant vous raconter la visite que nous avons reçue, voilà une douzaine de jours — celle du prince Mileza, votre cousin, mademoiselle Myrtó.

"Vous pensez si nous en avons été abasourdis, tout d'abord! Ah! quel bel homme!... et comme on comprend bien, en le voyant, ce que c'est qu'un vrai grand seigneur! Mais il s'est montré si aimable, si simple, que notre embarras est bientôt parti. Il nous a dit qu'étant venu sur la tombe de Mme Elyanni avant son départ pour la Hongrie, il avait pensé à monter jusque chez nous afin de pouvoir donner de nos nouvelles à sa cousine, qui nous avait en grande affection. Dame, nous avons causé de vous, mademoiselle Myrtó! Les oreilles ont dû vous en tinter, là-bas. Je lui ai montré l'ancienne chambre de votre pauvre maman, il est resté un instant, tout rêveur, sur le petit balcon vitré où il y a toujours vos roses, Mademoiselle, et où, en souvenir de vous, je cultive, dans une petite caisse, de ce muguet que vous aimez tant. J'ai raconté tout cela à votre cousin, et aussi comment vous travailliez ferme et comme vous

étiez dévouée à votre chère maman. Il paraissait très intéressé, et j'ai bien compris qu'il appréciait sa cousine à sa juste valeur...
"Au premier moment, la vue de notre petit Jean a paru lui être pénible. J'ai bien vu qu'il pensait à son pauvre ange, et j'ai voulu faire sortir l'enfant. Mais il l'a pris sur ses genoux et l'a fait causer avec beaucoup de bonté. Le petit est fou de "mon prince", comme il dit, il ne parle plus que de lui, et j'ai dû lui promettre solennellement de faire un voyage en Hongrie... quand nous aurions gagné le gros lot!

"C'est qu'il sait s'y prendre pour ensorceler son monde, ce prince Mileza! Figurez-vous que mon grand-père — un terrible démocrate en paroles — m'a déclaré après sa visite: — "Si tous les gens de la haute étaient comme celui-là, à la bonne heure! Ce qu'il est aimable, ce prince-là, malgré son chic et son grand air!

"Et il n'a rien eu de plus pressé que d'aller colporter dans tout le quartier qu'il avait reçu la visite d'un prince hongrois, si riche qu'il ne connaissait même pas tous ses revenus. Mais il fallait le voir racontant ça en se rengorgeant! Ah! les farceurs que ces démocrates!

"Le lendemain, nous avons vu ar-

river un beau jouet pour l'enfant, accompagné d'une carte du prince Mileza. Comme Albertine se sentait déjà souffrante, mon grand-père est allé seul avec le petit à l'hôtel Mileza, d'où il est revenu très enthousiasmé par l'accueil cordial qu'il avait reçu.

"Une voisine, qui a été ces jours-ci au cimetière, m'a dit que la tombe de vos pauvres parents était couverte de fleurs magnifiques. C'est lui sans doute qui l'a fait orner ainsi."

Myrtó s'arrêta de lire, car les larmes emplissaient ses yeux... Combien il était bon et délicat! Comme il savait trouver tout ce qui pouvait toucher le plus profondément le cœur de Myrtó!

Etait-ce vraiment ce même homme si glacial, si indifférent, qui n'avait pas même daigné, l'année précédente, l'accueillir du nom de cousine, qui lui avait imposé près de Karoly cette sorte d'esclavage que l'abnégation chrétienne de Myrtó, sa compassion et son affection grandissante pour l'enfant avaient seuls rendu supportable, et bientôt même pleine de douceur?
(A suivre)

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Gauthier, gérant.



Le combat est arrêté à la huitième ronde

Un accident oblige l'arbitre de mettre fin à la bataille entre Brousseau et Howard, hier soir — Une foule considérable au Monument National — Eugène eut l'avantage.

Le combat Brousseau-Howard a attiré hier soir la plus grande foule encore enregistrée à une séance de boxe au Monument National. Toutes les places étaient occupées et des huit heures et quart, les officiels du club Regal annonçaient qu'il n'y avait plus de billets à vendre, et les cinq ou six cents personnes qui stationnaient en face des guichets durent retourner sur leurs pas, promettant cependant de réserver leurs billets à l'avance la prochaine fois. Quelques amateurs désireux de voir la bataille offrirent des prix élevés à ceux qui détenaient déjà des billets et aussi un amateur vendit un billet d'estrade au prix de \$12 et un autre se désista de son siège moyennant \$5. Les feux de la boxe savaient que ce combat était le plus intéressant et le plus important encore organisé à Montréal et ils voulaient à tout prix être témoins de cette rencontre.

La bataille fut ce qu'elle promettait d'être, c'est-à-dire contestée et intéressante au possible et sans un malheureux accident les amateurs du "manly art" auraient vu une exhibition de dix rondes d'une valeur exceptionnelle. A la huitième ronde du combat principal, l'estrade temporaire érigée du côté ouest de la scène s'écroula, et les fils électriques furent brisés, mettant la scène dans l'obscurité. Les deux hommes cessèrent les hostilités et après un examen complet, l'on constata que les réparations étaient impossibles et l'arbitre Frank D. Rice, de Portland, Maine, annonça que le combat ne pouvait être continué et la foule dut se retirer. Les amateurs présents se montrèrent bons sportsmen et d'ailleurs tous étaient très satisfaits, car les huit rondes disputées avaient été de toute beauté.

Eugène Brousseau se montra supérieur à son rival, dans cette bataille, et n'eut été l'accident que nous venons de relater, nous croyons sincèrement que notre étoile locale aurait mis l'Américain hors de combat. Le Canadien-français fut à l'attaque du commencement à la fin, et dans la quatrième ronde, il étendit son adversaire sur le carreau par un direct à la mâchoire, et le protégé de Riley resta six secondes sur le tapis. Howard se montra fort courageux, car il se releva et put encaisser les coups sans demander grâce. En deux ou trois occasions, l'Américain vint en danger mais son courage et son expérience réussirent à le sauver. Brousseau était en excellente condition, et son travail fut une révélation. Il évita des "swings" dangereux par son jeu de tête et ses directs, et ses crochets étaient appliqués avec force et précision. Quoique le combat fut arrêté, Brousseau ne sortit pas moins victorieux, et ce succès lui fait grandement honneur, car de l'avis de tous les connaisseurs, Johnny Howard est le meilleur homme qui ait été opposé jusqu'ici à Brousseau, et il est à espérer que ces deux pugilistes en viendront de nouveau aux prises.

Dans la semi-finale, K. O. Clay fut déqualifié par l'arbitre Lepage pour s'être servi de ses coudes contre Lafond. La direction du club Regal nous a déclaré hier soir qu'à l'avenir aucun homme de couleur n'entrera dans l'arène du Monument National. Il y avait aussi deux batailles préliminaires. La première entre Kid Nelson et Pete King, a été nulle et dans la deuxième, entre Nelson et Kid Yanke, le second a mis son adversaire hors de combat en moins d'une ronde.

temps de signer O'Dowd pour qu'il rencontre un bon adversaire les 10 novembre ou 1er décembre, dates de ses séances de boxe. Werbe a donné instruction à Phil Lewis, son représentant dans l'est des Etats-Unis, de voir Paddy Mullins, le gérant de O'Dowd, et d'essayer de lui trouver un bon adversaire.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

SERVICE AGRANDI. — TRAIN TRANSCONTINENTAL. CHACUN DES JOURS DE LA SEMAINE: TORONTO A WINNIPEG, VANCOUVER E VICTORIA. — EN VIGUEUR LE 5 OCTOBRE.

Un service quotidien transcontinental entre Toronto, Winnipeg, Vancouver, Victoria, telle est la nouveauté principale qu'annonce

l'horaire d'automne et d'hiver du chemin de fer National du Canada. Ce train partira de Toronto à 9 h. 15 du matin, tous les jours, et sera formé de wagons-lits, wagons-restaurants, voitures de jour de première classe, et wagons de colons, de tout dernier modèle. Entre Toronto et Winnipeg il y aura aussi un wagon bibliothèque à compartiment d'observation. Pour la commodité des voyageurs, un wagon-salon sera attaché pendant la traversée des Rocheuses, de manière à leur permettre de jouer avec la plus grande commodité du paysage magnifique qui a rendu célèbre la route du Chemin de fer National du Canada. On peut avoir de plus amples renseignements en s'adressant aux bureaux du service des voyageurs du réseau du Chemin de fer National du Canada. (réc.)

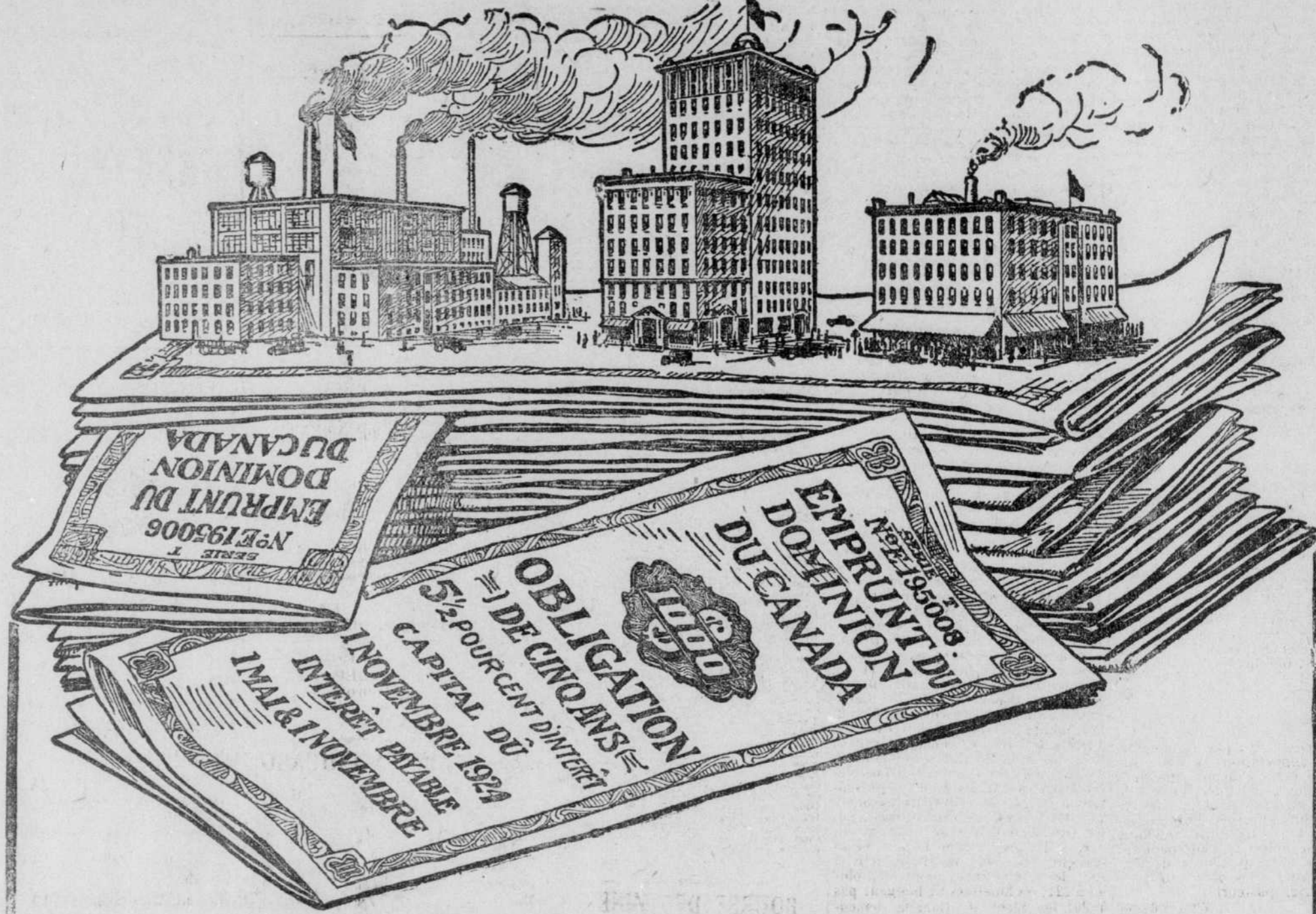
A L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

COURS DE M. GUY VANIER La prochaine leçon de Droit et d'Economie commerciale aura lieu le mercredi 29 octobre. Voici le sommaire de cette leçon: L'histoire du commerce. Peuples d'Orient et peuples d'Occident. La lutte pour la suprématie commerciale. Les Perses. Byzance. La civilisation arabe. L'influence des croisades. Les républiques italiennes. Les Pays-Bas. Les Portugais. La Hollande. Les grandes puissances modernes. La technique contemporaine. Le rôle de la comptabilité. L'art de la réclame. Le commerce et les initiatives sociales. Le cours de M. Guy Vanier se donne le mercredi soir, à 8 heures, dans la salle 24 de la Faculté de médecine, à l'Université de Montréal.

CLEMENCEAU DÉCLINE LA CANDIDATURE

Paris, 28. — Répondant à une demande de se présenter dans le Bas-Rhin, département français qui appartenait autrefois à la Haute-Alsace, le président du conseil des ministres, M. Clemenceau, a écrit une lettre dans laquelle il dit: "Je suis plus touché que je ne pourrais l'exprimer de l'offre amicale que l'on me fait d'être le successeur de Gambetta. J'accepterais avec orgueil ce poste d'honneur élevé si plusieurs indices ne me rappelaient qu'il est temps de prendre du repos que je n'ai pas connu depuis longtemps. L'âge que j'avais atteint quand la grande joie de la paix est venue et l'état de santé dans lequel je me suis ensuite trouvé m'obligent à me retirer de la vie politique."

PEPS
POUR
TOUX, RHUMES, MAL DE GORGE, LARYNGITE ET BRONCHITE.
50c CHEZ TOUS LES MARCHANDS



UNE RECEPTION QUE LE NATIONAL VEUT BIEN ORGANISER

Son Altesse recevra la plus large hospitalité à la Palestre — Une réunion à laquelle tous les membres devront participer

APPEL AUX GYMNASTES

L'A. A. d'A. Nationale tient à faire un succès généralisé de sa réception de jeudi au prince de Galles, aussi invite-t-elle tous ses membres à y prendre part. Ceux-ci seront admis à la Palestre sur présentation de leur carte d'identification. Tous les préparatifs sont à peu près terminés, et la direction fait des vœux pour que le président, M. A. L. Caron soit mieux pour la circonstance. Advenant le cas où ce dernier serait encore allité jeudi, c'est au vice-président, M. le notaire Raoul Dumou-

chel qu'incombera la charge de recevoir à la Palestre. Comme il est de l'intention de la direction de faire donner une courte séance de culture physique au cours de la visite du prince au gymnase, M. Emile Maupas demande à tous ceux qui ont suivi les cours de gymnastique d'être présents ce soir à une grande répétition. Que tous y soient, car il faut de toute nécessité que le premier des articles du programme du National soit bien présenté.

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Bédard, de l'Electra Rouge, a hier soir, établi un nouveau record de la saison lorsqu'il a compté 645 points, battant celui de Kauffman, établi la semaine dernière, par un point.

La partie simple revient à Arthur Foucher, du même club, qui a compté 243.

Voici les résultats des joutes d'hier soir.

CLASSE A M. A. A. BLEU	
Perry	152 190 196 538
Eaves	170 189 134 493
Moir	147 172 149 468
O'Mara	173 177 179 529
Wallace	154 167 176 497
Totaux	796 895 834 2525
STEELES	
Lorenzi	176 170 214 560
Langdon	140 160 140 440
Jefferman	176 167 161 504
Mann	184 166 162 512
Eron	204 210 168 582
Totaux	880 873 845 2598
ELECTRA ROUGE	
Désautels	215 179 178 572
Jodoin	181 161 211 553
Foucher	174 189 243 606
Talbot	148 172 160 480
Bédard	212 233 200 645
Totaux	930 934 992 2856
GIBBONS CONTRE MIKE O'DOWD	
St-Paul, Minn., 28. — Mike Gibbons, le pugiliste de St-Paul, vient de conclure une rencontre avec Mike O'Dowd, le champion des boxeurs poids moyens, et ces deux boxeurs se rencontreront au club Reddy, de St-Paul, le 22 novembre prochain dans un combat de dix rondes. Il avait été question de cette rencontre depuis que O'Dowd est revenu d'Europe, mais ce n'est que dernièrement que l'on a pu s'entendre au sujet de certains détails qui empêchaient de conclure la rencontre. O'Dowd a aussi signé pour une bataille de huit rondes contre Billy Kramer, le poids moyen de Milwaukee, qui a dernièrement défait Joe Borrell dans un combat de six rondes à Philadelphie. C'est principalement à cause de sa victoire sur Borrell que Phil Lewis, le "matchmaker" du "Lycæum A. C.", à Paterson, a signé Kramer pour une rencontre contre le champion qui aura lieu le 6 de novembre prochain. Al Werbe, et promoteur de Detroit, essaie aussi depuis quelque	

Clarabut	220 198 188 615
Douglas	190 179 200 569
Gardner	161 176 134 471
Brown	189 139 180 508
Totaux	979 859 870 2708
M. A. A. A. gagne deux parties.	
CRESCENTS	
Bryson	182 209 147 538
Keating	174 171 159 504
Rothchild	157 189 180 526
Wright	189 211 182 582
Labelle	168 188 222 578
Totaux	870 968 890 2728
ELECTRA ROUGE	
Désautels	215 179 178 572
Jodoin	181 161 211 553
Foucher	174 189 243 606
Talbot	148 172 160 480
Bédard	212 233 200 645
Totaux	930 934 992 2856
GIBBONS CONTRE MIKE O'DOWD	
St-Paul, Minn., 28. — Mike Gibbons, le pugiliste de St-Paul, vient de conclure une rencontre avec Mike O'Dowd, le champion des boxeurs poids moyens, et ces deux boxeurs se rencontreront au club Reddy, de St-Paul, le 22 novembre prochain dans un combat de dix rondes. Il avait été question de cette rencontre depuis que O'Dowd est revenu d'Europe, mais ce n'est que dernièrement que l'on a pu s'entendre au sujet de certains détails qui empêchaient de conclure la rencontre. O'Dowd a aussi signé pour une bataille de huit rondes contre Billy Kramer, le poids moyen de Milwaukee, qui a dernièrement défait Joe Borrell dans un combat de six rondes à Philadelphie. C'est principalement à cause de sa victoire sur Borrell que Phil Lewis, le "matchmaker" du "Lycæum A. C.", à Paterson, a signé Kramer pour une rencontre contre le champion qui aura lieu le 6 de novembre prochain. Al Werbe, et promoteur de Detroit, essaie aussi depuis quelque	

La Base même de votre Emploi

Votre emploi vous fait vivre.

Vos gages, votre salaire servent à payer votre nourriture, vos vêtements, votre logis, vos amusements et tous vos besoins de chaque jour.

Tant que le Canada sera prospère, votre emploi et celui de milliers d'autres seront assurés.

Vous devez contribuer au maintien de la prospérité du Canada.

Votre emploi et la prospérité du Canada sont intimement liés. Et comme la prospérité du Canada dépend du succès de l'Emprunt de la Victoire, ne cherchez pas à vous dérober à votre devoir: souscrivez à l'Emprunt de la Victoire.

Tout l'argent souscrit à l'Emprunt de la Victoire sera dépensé au Canada, et

contribuera ainsi à remplir les enveloppes de paie.

Il circulera parmi toutes les classes au profit de tout le monde.

Plus grand, plus éclatant sera le succès de l'Emprunt; mieux ce sera pour le Canada et pour vous.

Achetez toutes les Obligations de la Victoire que vous pourrez payer tout de suite et pendant les dix mois prochains.

L'an dernier, les patrons ont coopéré avec leurs employés en finançant leurs achats d'Obligations par versements, ce qui leur permettait d'acheter plus d'Obligations qu'ils n'auraient été capables de le faire dans d'autres conditions.

Ils le feront encore cette fois-ci: Parlez-en à votre patron.

ACHETEZ des Obligations de la Victoire

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

LES POMMES DE TERRE SE VENDENT FACILEMENT SUR LE MARCHE ET LA RECOLTE A ETE DES MEILLEURES CETTE ANNEE.— ON PREVOIT CEPENDANT UNE AUGMENTATION DANS CE DEPARTEMENT.

La récolte des pommes de terre a été des meilleures cette année et c'est pour cette raison que les prix ont été relativement bas. Les producteurs de la campagne vendent leurs patates de 60 à 70 sous le minot et ils calculent qu'ils font encore un assez bon profit. On prévoit cependant que les prix augmenteront sensiblement dans le courant de l'hiver prochain, parce qu'il y en a une grande quantité qui pourrit dans les caves. C'est pour cette raison que le commerce est fort actif dans ce département depuis quelques jours. Le consommateur fait sa provision avant que les prix augmentent, si toutefois ils doivent subir une hausse dans un avenir rapproché.

Les autres denrées alimentaires se maintiennent à prix fixe et le beurre semble avoir atteint son point culminant depuis quelques jours. Voici les prix cotés hier:

Francs à bord (f.o.b) Montréal... \$11.00
Livrable au moulin... \$11.10
En lots fractionnés et aux épiciers... \$11.20

OEUF.— Le commerce est tellement actif dans ce département que les commerçants s'attendent à ce que les oeufs soient excessivement rares dans quelques semaines. Il va sans dire que les prix sont encore très hauts.

Les arrivages pour la journée d'hier se chiffrent à 5,428 caisses, contre 3,518 la semaine dernière, et 323 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Le beurre n'a pas augmenté, mais nos exportations se font sur une haute échelle depuis quelques jours et plus particulièrement à la fin de la semaine dernière. Les arrivages pour la journée d'hier se totalisent à 415 colis contre 1,835 la semaine dernière et 1,696 pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Voici les prix cotés:

De beurrierie, pasteurisée... 62½ à 62¾
De beurrierie, de haut choix... 61½ à 62½
De beurrierie, de bon choix... 60½ à 61½
De laiterie, de haut choix... 55 à 56½

FROMAGE.— Les prix n'ont pas varié dans ce compartiment, mais le marché a été le plus actif, toute la semaine et nos exportations, dans les pays européens ont dépassé de 22,947 boîtes. Les arrivages se sont présentés pour la journée d'hier à 3,692 contre 6,212 la semaine dernière et 4,782 pendant la semaine correspondante de l'an dernier.

La Commission d'Exportation du fromage canadien payera les prix suivants, pour tout fromage livré en entrepôt à Montréal:

Qualité No 1, la livre... 25½
Qualité No 2, la livre... 24½
Qualité No 3, la livre... 24

On a reçu sur le marché local, d'assez fortes quantités de volailles au cours de la semaine dernière, mais en général le marché a été plus faible que la semaine précédente. Une assez forte quantité a été entreposée et le reste vendu pour la consommation locale. Voici les prix cotés hier:

Poules... 21s à 22s
Poulets entrecôte... 21s à 24s
Poulets, lourds... 20s à 24s
Poulets, légers... 17s à 18s
Coqs... 17s à 18s
Jeunes canards... 17s à 22s
Oies... 18s à 20s
Dindes... 32s à 35s

SUCRE.— New-York, 28. — Sucre brut, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$7.28. Sucre fin granulé, \$9.

POMMES DE TERRE.— Le marché demeure ferme, depuis quelques jours, et les quantités de pommes de terre que l'on reçoit sont amplement suffisantes pour répondre à la demande.

Les prix varient de \$1.30 à \$1.70 le sac de 90 livres.

VIANDES FUMEES.— Les prix du porc a augmenté de quelques sous ces jours derniers, et il se pourrait bien que nous ayons à noter une hausse dans les viandes fumées d'ici à quelque temps. Nous cotons les prix enregistrés.

Le jambon de 8 à 10 livres se vend de 35 à 36 sous la livre chez les marchands à commission; celui de 12 à 15 livres est à 33 ou 34 sous, et celui d'un poids plus lourd est à 32 sous la livre. Le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) fait de 14 à 45 sous et le lard grillé Windsor déossé se vend à 50 sous la livre.

LES ANIMAUX VIVANTS.— Les arrivages de châtiaux au marché de l'ouest (G.T.R.) ont consisté

LA MATINEE A LA BOURSE

LES COURS SONT TERNE ET LES AFFAIRES DÈMEURENT LANGUISSANTES.— L'INTERET SE CONCENTRE SUR LE MARCHE DE WALL STREET. — LA BOURSE FERME SES PORTES CET APRES-MIDI.

La matinée à la Bourse de Montréal a été d'un calme plat; les cours ont langué dans tous les compartiments et les valeurs ont manifesté une tendance vers la baisse, ce qui a rendu la séance du matin complètement dépourvue d'intérêt. Ce mouvement des affaires sur notre place locale est due probablement au fait que la Bourse sera fermée cet après-midi, à l'occasion des fêtes en l'honneur du prince de Galles. L'intérêt de la matinée s'est concentré sur le marché de New-York qui a été des plus actifs et a donné lieu à des ventes très intéressantes. Plusieurs valeurs ont enregistré de gains sensibles et on a vu les General Motors se hisser de trente points dans l'espace de quelques heures. Les aciéries ont été aussi en bonne demande et ont encore manifesté une tendance vers la hausse.

Nous notons particulièrement à la Bourse de Montréal un regain d'activité dans le compartiment des valeurs de Peter Lyall Construction et de Wayagamack qui débute en plus-value pour perdre sensiblement du terrain par la suite. Les cours, dans les autres compartiments, se sont raffermis vers l'heure de la fermeture à midi. La Bourse est fermée cet après-midi.

Les Wayagamack ouvrent à 85 et retombent par la suite à 82 après avoir donné lieu à des ventes nombreuses; les Peter Lyall Construction se vendent d'abord à 142 et montent jusqu'à 148 pour retomber à 144; les Spanish River sont moins actifs à 69 1/4; les Ames-Holden perdent du terrain à 112 1/2; les Atlantic Sugar sont en bonne demande à 75 1/2; les Brazilian Traction sont cotés à 50 3/4; les Canada Steamship sont encore bien vus à 70 1/2; les Dominion Bridge cotent 110; les Brompton Paper font 70; les Canadian Canniers se présentent à 62 1/2; les Canada Car sont peu actifs à 49; 5 parts de Canada Cement se traitent à 72; les B. C. Fishing sont à la hausse à 65 3/4; les Dominion Glass s'établissent à 69; les Iron se présentent à 68 1/2; les Laurentide sont à 230; les Power, ne bougent pas à 90; les Quebec Railway se traitent encore à 23; les Riordan Paper ne se traitent que par lots désassortis à 153; les Shawinigan sont immobiliers à 121; les Smelters ne bougent pas à 30; les Steel of Canada demeurent à 71 3/4; les Abitibi Pulp trouvent preneur à 143; les Detroit Railway perdent un point dans l'avant-midi à 108; les General Electric sont languissantes à 112; les Lake of the Woods et les Textile ne se vendent que par fragments de lots, les premières à 219 et les dernières à 121.

Les actions de priorité Canada Steamship dominant à 85 1/2; les Ames arrivent ensuite à 111; les Canada Car à 99; les Canada Cement à 100 3/4, et les Spanish River à 116.

OPERATIONS DE LA MATINEE
Actions ordinaires et de priorité
Iron, 25 à 68 1/2-1.
Steel, 20 à 71.
Laiterie, 25 à 62 1/2-1.
Brazil, 105 à 50 1/2.
Brompton, 10 à 75, 50 à 79 1/2-1, 70 à 79 3/4-1.
Car, 105 à 49, 15 à 49 1/2-1.
Steamship, 50 à 70 1/2-1, 40 à 71.
Smelters, 135 à 30.
Canniers, 20 à 62, 25 à 62 1/2-1, 50 à 62 1/2-5.
Glass, 5 à 68 1/2-1, 105 à 69.
Laiterie, 50 à 230.
M. Power, 20 à 90, 5 à 90 1/4-1, 10 à 90 1/2-1.
Quebec, 35 à 23, 25 à 23 1/4-1.
Riordan, 5 à 153.
Shawin, 5 à 121.
Spanish, 5 à 68 3/4-1, 61 1/2 à 63, 50 à 69 1/2-1, 20 à 69 1/4-1.
Ames, 100 à 112, 150 à 112.
Ames priv, 20 à 114.
Abitibi, 3 à 114, 10 à 143.
D. Bridge, 125 à 110.
Detroit, 10 à 108, 10 à 109.
Gen. Elec, 50 à 112.
Lyall, 10 à 142, 5 00 à 144, 35 à 145, 25 à 147, 50 à 146.
Bons
V.B.A. \$1650 à 100.1.
B.B. 200 à 102.
V.B.C. \$1450 à 104 3/4-1.
V.B.D. 1925, \$13050 à 100 1-8, \$100 à 100 1-4.
V.B.E. \$2250 à 103 1-2, \$1150 à 103 3-8.
D.V.B. \$4000 à 97 3/4-1.
N.W.B. \$3000 à 98 3/4-1, \$500 à 98 5-8.
W.C.L. \$1500 à 100 1-4, \$1000 à 100 1-8.

OPERATIONS DE L'APRES-MIDI D'HIER
Actions ordinaires
Brazilian, 32 à 51, 50 à 50 3/4-1.
Steamship, 15 à 72, 100 à 71 1/2-1.
Detroit, 15 à 107, 35 à 107 1/2-1, 25 à 108, 100 à 108 7-8.
M. Power, 15 à 90 1/4-1, 30 à 90.
Quebec, 125 à 23 1/2-1, 50 à 23.
Ames, 25 à 112, 425 à 112 1/2-1.
Asbestos, 115 à 83, 25 à 82 1/2-1.
Sugar, 85 à 75 1/2-1, 25 à 75 3/4-1, 125 à 73 5-8, 200 à 75 3/4-1.
Fishing, 40 à 61 1/2-1.
Brompton, 60 à 80, 60 à 79 7-8, 40 à 80, 6 à 79 7-8, 75 à 80.
Can. Car, 50 à 48.
Lenny, 25 à 74.
Converters, 50 à 67.
Gen. Elec, 10 à 112.

hier, en 1,000 bêtes à cornes, 4,300 moutons et agneaux, 850 porcs et 300 veaux. Durant la semaine les arrivages comprennent 1,000 bêtes à cornes, 5,400 moutons et agneaux, 2,400 porcs et 525 veaux. Les prix des bêtes à cornes marquaient une avance de 50 sous les 100 livres et ceux des moutons manifestaient aussi des tendances à se raffermir. Les porcs étaient en hausse et se vendaient à \$17 les 100 livres.

Les bouvillons de choix étaient cotés à \$12.50, tandis que les viandes en conserves se vendaient de \$5 à \$5.75 les 100 livres. Les bouvillons, bonne qualité, étaient cotés de \$10 à \$11.50 et ceux de qualité moyenne, de \$7.50 à \$8.50 les 100 livres.

Les agneaux de choix faisaient \$13.75 par cent livres et les moutons de \$8.50 à \$10.

LA NOTE AMERICAINE

Montréal, le 27 oct. 1919. [L'AMERICAN] Street en ouverture, la plupart des valeurs ayant gagné dès le début une bonne tranche de terrain perdu. Toutefois l'attraction de la journée fut General Motors qui gagna 12 points sur la fermeture de samedi, cependant que Studebaker s'en accrédita cinq. Le seul nuage à l'horizon fut le recul de l'action Smelters à mesure que l'on entrevoyait la probabilité de la suspension du dividende. Par ailleurs, on constata l'absorption discrète du U. S. Steel. Cette accumulation n'a rien d'étonnant puisque l'on s'attendait à ce que les recettes de la corporation soient beaucoup plus considérables qu'au dernier trimestre, la grève étant survenue trop tard pour affecter les recettes du troisième trimestre.

Les sucres furent également achalandés. Nul doute que si les autorités qui ont fixé les prix de cet aliment agréable maintiennent leur politique, la position des compagnies intéressées s'en trouvera sensiblement améliorée. La cote est un facteur efficace dans l'argent facile, puisque le cours du prêt à vue se maintient à 6 p.c. une grande partie de la journée. Les moteurs conserveront leurs gains jusqu'à la fin de la séance. En général, la clôture s'effectua en hausse, mais nous conseillons à l'opérateur de ne pas se départir de la prudence.

Fairbanks, Gosselin & Co.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par M. Brunet et Duguesne, courtiers, rue Saint-François-Xavier, nos 95 et 97, Montréal.

Valeurs	U. S. V. M.	Midi	Valeurs	U. S. V. M.	Midi
Allis-Ch.	47 1/2	47 1/2	Int. Mar. pr.	129 1/2	131
Allis-Ch. pr.	47 1/2	47 1/2	Int. Nickel	28	27 1/4
Am. B. Suz.	97 1/2	97 1/2	Int. Paper	63 1/2	63 1/2
Am. B. Suz. pr.	97 1/2	97 1/2	Int. Re. Tr.	19	19 1/2
Am. Car. Fe.	133 1/2	133 1/2	Ken. Con.	24 1/2	23 3/4
Am. Iron	94	110	Lark. Steel	20 1/2	20 1/2
Am. Lead	48	44	Mich. Ind.	20 1/2	20 1/2
Anacon M.	67 1/2	60 1/2	Max. Moto	24 1/2	24 1/2
Archaon	107 1/2	107 1/2	Max. Petro.	20 1/2	20 1/2
Atchafal.	107 1/2	107 1/2	N. Y. N. H.	20 1/2	20 1/2
Atchafal. pr.	107 1/2	107 1/2	North Pac.	83 1/2	86
Bal. & Ohio	107 1/2	107 1/2	Oho Gas.	20 1/2	20 1/2
Bell. Steel	107 1/2	107 1/2	Pennsylv.	20 1/2	20 1/2
Brookl. Is.	61 1/2	29	Pittsb. Coal	20 1/2	20 1/2
Can. Pac.	61 1/2	61 1/2	Pres. St. C.	20 1/2	20 1/2
Can. Pac. pr.	61 1/2	61 1/2	Republ. Ir.	110	115 1/2
Chico. Con.	22 1/2	41 1/2	Republ. U. S.	12 1/2	12 1/2
Colo. F. & I.	60 1/2	60 1/2	Stear. Oil	20 1/2	20 1/2
Cons. Tread	24 1/2	24 1/2	Stear. Oil pr.	20 1/2	20 1/2
Cuba C. S.	43 1/2	43 1/2	South Pac.	108	104 1/2
Dist. Sec.	107 1/2	107 1/2	U. S. Steel	20 1/2	20 1/2
Erie. N. Y.	107 1/2	107 1/2	U. S. Steel pr.	20 1/2	20 1/2
Erie. N. Y. pr.	107 1/2	107 1/2	Union Pac.	20 1/2	20 1/2
Gen. Elec.	107 1/2	107 1/2	Unifed Fr.	108 1/2	109 1/2
Gen. Elec. pr.	107 1/2	107 1/2	U. S. Steel	20 1/2	20 1/2
Hide & Lea	30 1/2	7 1/2	Uran. Corp.	81 1/2	81
Int. Alco.	107 1/2	107 1/2	Virg. Chem.	20 1/2	20 1/2
Int. Alco. pr.	107 1/2	107 1/2	Westingh.	60 1/2	62 1/2
Int. Mar. pr.	129 1/2	129 1/2	Wills. Over	25 1/2	25 1/2
Int. Mar. pr.	129 1/2	129 1/2	Wills. Over	25 1/2	25 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, rue Saint-François-Xavier, no. 97, Montréal.

Valeurs	U. S. V. M.	De-voir
Alvanta	10 1/2	11
Apey	3	3 1/2
Atlas	25 1/2	26 1/2
Ballego	30	30 1/2
Beaver	20	20
Boston Creek	20	20
Chamb. Fer.	275	290
Contingent	20	20
Crown Res.	23	23
Davidson	77	78
Deane Ex.	11	11
Deane Lake	11	11
Donne Mines	1100	1450
Gifford	25	25 1/2
Hargreaves	705	710
Hollinger	17 1/2	18 1/2
Keora	17 1/2	18 1/2
Rick Lake	40	43
La Rose	112	114
Lake Shore	112	114
Melnyre	105	105
McKinley Dam	70	72
Mining Corp.	175	185
Newray	13	15
Nipissing	114	117 1/2
Orbit	4 1/2	5
Pete Lake	32	32 1/2
Pore Crown	27 1/2	28 1/2
Pore V. P.	20	20 1/2
Pres. E. Dome	3	3 1/2
Shumacher	20	20 1/2
Silver Lake	25	25 1/2
Truck Hudgins	20	20 1/2
Temisk.	42	43
Thomp. Krist.	27	27 1/2
Thompson	21	21 1/2
Vac Oil and Gas.	21	27
West Dome Com.	10	10 1/2
Waspulka	101	101

AVIS

"THE ELDER EBANO ASPHALT CO. LTD."

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de The Elder Ebano Asphalt Co. Limited sera tenue aux bureaux de la dite compagnie, chambres 204-206 édifice "Montreal Trust", No 11 de la Place d'Armes, Montréal, P. Q., jeudi, le 13 novembre 1919, à quatre heures de l'après-midi. Re : l'administration de l'année courante, — attitude à définir, ce procès en cours, etc., — élection d'un nouveau bureau de direction et de faits divers, — amendements aux règlements, — transactions financières, à faire, — règlement de comptes, etc. Montréal, 28 octobre 1919.

Province de Québec, Cour Supérieure District de Montréal, No 183.

"The Greater Montreal Land Investment Co. Limited", corporation légalement constituée, des cité et district de Montréal.

Demanderesse, contre Costas Drakulas, Christophe Drakulas et Demetrius Drakulas, tous trois des cité et district de Montréal, et ci-devant faisant affaires ensemble en société sous la raison sociale de "Drakulas Bros.", conjointement et solidairement. Défendeurs. Il est ordonné au défendeur Costas Drakulas de comparaître dans les mois. Montréal, 27 octobre 1919. T. DEPATIE, Député-protonotaire. LAMOTHE, GABBOIS ET NANTEL, Procureurs.

Montréal New-York
La spéculation est le moyen le plus facile de faire profiter votre argent.
Demandez notre
MANUEL DU SPECULATEUR
Il vous donnera un aperçu de la plus-value considérable qu'ont prise certaines valeurs de Bourse.
Notre service d'informations est à votre disposition.

FAIRBANKS
GOSSSELIN
& CO.
Agents de Change à la Bourse de Montréal
86, rue St-François-Xavier, 86
Téléphone Main : 4090, 340, 4525.

Province de Québec, Cour Supérieure District de Montréal, No 4044.

"Ideal Fence and Spring Company of Canada, Limited", compagnie légalement constituée ayant son principal établissement pour la province de Québec dans la cité et le district de Montréal.

Demanderesse, contre J. Elzéar Samson, ci-devant de la paroisse de St-Etienne des Grés, dans le district des Trois-Rivières. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans 15 jours. Montréal, 24 octobre 1919.

YVON ET TRUDEL, Avocats de la demanderesse. T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Province de Québec, Cour Supérieure District de Montréal, No 2903.

Joseph A. E. Dion, avocat, des cité et district de Montréal, Demander, contre

Edouard J. Auger, dentiste, de la ville de Woonsocket, dans l'Etat du Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Montréal, 24 octobre 1919.

T. DEPATIE, Député-protonotaire. JOSEPH A. E. DION, Procureur.

LES GRAINS A CHICAGO

MAIS	Cours d'ouverture	Cours à midi
Décembre	127 1/2	127
Mai	123	123
AVOINE		
Décembre	71 1/2	71 1/2
Mai	71 1/2	71 1/2

LOEW'S
Une vue entre mille
THE GIRL FROM OUTSIDE
Histoire merveilleusement dramatique de l'Alaska où il n'y a pas de loi.
Vue comique. — Nouvelles de la semaine
LA BELLE ODIVA
et ses PROQUES dans un beau spectacle sur l'eau.
Représentations continues, de 1 à 11 h. Après-midi, 10-15 h. ; soir, 25-26 h. Prix de soirée, le samedi, le dimanche et les jours de fête.

ROBOL
(tablettes)
Nettoie l'intestin paresseux — cause de maux de tête, mauvais digestion, maux de reins, manque d'appétit, etc. — et guérit la

Constipation
Une cure au ROBOL peut se prolonger sans inconvénient tant que le besoin s'en fait sentir; c'est le moyen de conserver la liberté de l'intestin. Pour rester en bonne santé, prenez chaque soir une ou deux tablettes ROBOL.

En vente partout, 25 sous la boîte, six pour \$1.25. Envoyez par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Province de Québec, Cour Supérieure District de Montréal, No 2903.

Joseph A. E. Dion, avocat, des cité et district de Montréal, Demander, contre

Edouard J. Auger, dentiste, de la ville de Woonsocket, dans l'Etat du Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Montréal, 24 octobre 1919.

T. DEPATIE, Député-protonotaire. JOSEPH A. E. DION, Procureur.

Bal des Citoyens S. A. R. LE PRINCE DE GALLES

Pour accommoder S. A. R. le Prince de Galles il a été jugé opportun de ne tenir qu'un seul bal qui aura lieu à l'HOTEL WINDSOR, JEUDI, le 30 du courant, à 9 HEURES 30 DU SOIR.

Les citoyens voudront bien tenir compte de cet avis. R. BAUSET, Secrétaire du Comité. Hôtel de Ville, Montréal, 27 octobre 1919

Les concerts montréalais
ADAMO DIDUR
La basse du Metropolitan
JEUDI 6 NOVEMBRE
MONUMENT NATIONAL
Billets en vente
Chez Archambault, 312 St-Catherine Est, chez Lindsay, 512 St-Catherine ouest. De 50c à \$2.00.

Province de Québec, Cour Supérieure District de Montréal, No 2903.

Joseph A. E. Dion, avocat, des cité et district de Montréal, Demander, contre

Edouard J. Auger, dentiste, de la ville de Woonsocket, dans l'Etat du Rhode Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Montréal, 24 octobre 1919.

T. DEPATIE, Député-protonotaire. JOSEPH A. E. DION, Procureur.

THEATRE SAINT-DENIS

LES SIX PERIHA, grande nouveauté musicale.
MADELONE "La Reine" des boulevards parisiens.
MADELEINE TRAVERSE
Et six autres actes de vaudeville et vaues.

"MARCILISEZ" votre loyer et vos épargnes. Brochures gratuites. — Marcell Trust Company.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL
HORAIRES DU SERVICE SUBERBAIN POUR 1919

LACHINE
De la Côte St-Paul, Service de—
10 min. à partir de 5.05 a.m.
De la Place d'Armes (Bureau de poste).
Service de—
10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 6.40 a.m. à 8.30 a.m.
30 min. de 7.40 a.m. à 9.00 a.m.
40 min. de 8.40 a.m. à 10.00 a.m.
50 min. de 9.40 a.m. à 11.00 a.m.
60 min. de 10.40 a.m. à 12.00 a.m.
70 min. de 11.40 a.m. à 1.00 a.m.
80 min. de 12.40

